

ÉCONOMIE

**Domtar et Cascades
sont dans le rouge**
Page B 3



**JEUX
OLYMPIQUES**

**Acheter les Jeux de 2012:
facile... mais coûteux**
Page B 6



ÉCONOMIE

**Le pétrole
atteint le cap
des 44 \$US**

*Le terrorisme
et l'impuissance
de l'OPEP envoient
les prix du brut vers
de nouveaux sommets*

New York — Les prix du pétrole ont battu de nouveaux records hier, franchissant pour la première fois le cap des 44 \$US à New York, enflammés par la menace terroriste alors que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a admis son impuissance à juguler la flambée des cours.

Le brut de référence américain a franchi le seuil des 44 \$US le baril, une première depuis le début des échanges à New York en 1983. Il a terminé sur un record de clôture à 44,15 \$US après avoir atteint son plus haut niveau jamais enregistré à 44,24 \$US au cours des échanges électroniques précédant l'ouverture du marché.

**Le cartel
pompe
déjà bien
au-delà
de son quota
actuel de
26 millions
de barils
par jour**

Quant au Brent de la mer du Nord à Londres, il s'est installé au-dessus des 40 \$US, grimant jusqu'à 40,64 \$US en clôture, son plus haut niveau depuis le 9 octobre 1990.

«Des commentateurs indiquant que l'OPEP n'a pas de capacité de production supplémentaire pour le moment» ont mis le marché sur les nerfs, estime Jamal Qureshi, analyste de PFC Energy Corp. «Les commentateurs de Purnomo Yusgiantoro sur l'incapacité du cartel à accroître davantage son offre ont placé la question des capacités excédentaires de production de l'OPEP au cœur des inquiétudes

du marché», renchérit Kevin Norrish, analyste à la banque Barclays.

Le président de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, l'Indonésien Purnomo Yusgiantoro, a reconnu l'impuissance présente du cartel. «Actuellement, nous ne pouvons pas accroître l'offre», a-t-il dit. Le cartel pompe déjà bien au-delà de son quota actuel de 26 millions de barils par jour (mbj).

La capacité excédentaire de l'OPEP, en particulier celle de l'Arabie Saoudite, joue pour le marché le rôle d'un amortisseur de chocs, rappelle Takin Manouchehr, analyste au Center for Global Energy Studies (CGES), un institut de recherche londonien. En

VOIR PAGE B 4: PÉTROLE



PETER MORGAN REUTERS

L'augmentation du prix du pétrole a animé la matinée des courtiers, hier, au New York Stock Exchange. Le brut de référence américain a franchi le seuil des 44 \$US le baril, une première depuis le début des échanges à New York en 1983.

Après la succursale de Jonquière

**D'autres
Wal-Mart
dans
la mire des
syndicats**

FRANÇOIS DESJARDINS

Les prochains mois pourraient réserver quelques surprises au géant américain Wal-Mart: pas moins d'une douzaine de succursales québécoises feraient présentement l'objet d'une campagne de syndicalisation dirigée par le même syndicat qui s'active déjà dans les rayons de Jonquière et de Brossard.

La Commission des relations de travail du Québec a autorisé lundi le syndicat des Travailleurs unis du commerce et de l'alimentation (TUAC) à représenter environ 150 employés du Wal-Mart à Jonquière, qui pourrait devenir le seul magasin syndiqué de la chaîne en Amérique du Nord. Seule autre présence syndicale: une douzaine de bouchers au Texas sont membres de la United Food and Commercial Workers.

L'entreprise de Bentonville, en Arkansas, doit maintenant réfléchir à ce qu'elle entend faire, mais la FTQ, à laquelle est affilié le syndicat des TUAC, voit déjà plusieurs autres succursales sur la même route.

«Il est clair que l'accréditation qui vient d'être autorisée ouvre la voie pour ces autres magasins», a dit Louis Bolduc, vice-président de la FTQ affecté aux TUAC, sans toutefois préciser de quelles succursales il s'agit. «Évidemment, il y a beaucoup d'étapes à passer et nous n'avons même pas négocié la première convention collective, mais ça aide. Les employés ailleurs voient que c'est possible.»

Deuxième essai

Une première tentative d'accréditation à Jonquière avait échoué après que la tenue d'un vote secret en avril eut révélé un appui légèrement insuffisant. Le syndicat est revenu à la charge en procédant cette fois par signature de cartes, une technique tout aussi légale qui a mené à une deuxième requête en accréditation auprès du gouvernement. Ce dernier a fait enquête et finalement statué lundi qu'une majorité d'employés avaient signé.

VOIR PAGE B 4: WAL-MART

**Les régimes de
pension restent en
territoires positifs**

*La hausse des taux jette le chaud
et le froid sur leurs performances*

GÉRARD BÉRUBÉ

La performance moyenne des caisses de retraite est demeurée en territoire positif pour un cinquième trimestre consécutif. Le rythme de cette remise en forme progressive a toutefois été altéré par les pressions à la hausse sur les taux d'intérêt observées au cours de la période d'avril à juin. Ce renversement de tendance a cependant eu un double effet. S'il a pesé sur la composante obligatoire des portefeuilles au deuxième trimestre, il se veut positif à plus long terme pour les régimes frappés d'un déficit actuariel.

Dans sa lecture des rendements affichés au deuxième trimestre, Benchmark a mis l'accent sur le renversement de tendance anticipé des taux d'intérêt. «Éprouvés par le trimestre le plus difficile sur le marché obligataire en une décennie, les fonds de retraite canadiens ont tout juste réussi à dégager des rendements positifs au deuxième

trimestre», a souligné la branche d'analyse des placements de RBC Services Internationaux, dont l'univers est composé de 250 milliards de dollars en actifs répartis entre quelque 2700 portefeuilles gérés.

Benchmark retient que les fonds équilibrés ont affiché une performance de 0,3 % seulement au cours des mois d'avril à juin, ce qui porte tout de même le rendement des six premiers mois à 4,2 %. C'est la composante obligatoire de ces fonds équilibrés qui est venue plomber les résultats d'ensemble, les titres à revenu fixe perdant 2 %, en moyenne, au cours du deuxième trimestre. «La spéculation sur la probabilité de hausses des taux d'intérêt a affecté tous les marchés ce trimestre-ci, mais ce sont les obligations qui ont le plus pâti», a ajouté la firme d'analyse.

Ces anticipations, qui ont influencé l'ensemble de la courbe

VOIR PAGE B 4: RETRAITE

**WestJet présente des excuses
pour l'espionnage d'Air Canada**

*Une montée des coûts fait chuter le bénéfice net
du transporteur aérien*

JAMES STEVENSON

Calgary — Le président de WestJet, Clive Beddoe, a tenu à présenter des excuses, hier, dans l'affaire d'espionnage industriel qui oppose l'entreprise à Air Canada.

M. Beddoe, faisant amende honorable auprès du personnel et des actionnaires, a assuré que le litige juridique entre les transporteurs n'aurait pas de lourdes conséquences pour WestJet.

Le mois dernier, un vice-président et fondateur de WestJet, Mark Hill, a remis sa démission suite aux allégations voulant qu'il ait mis la main sur des données confidentielles d'Air Canada par des entrées illécites dans l'intranet du concurrent. «Je dois assumer la responsabilité de l'incident, car j'aurais dû savoir ce que faisait Mark Hill», a-t-il dit lors d'une conférence téléphonique. «Personne dans notre compagnie, moi y compris, ne devrait se permettre d'agir de manière irresponsable.»

Dans une poursuite, Air Canada réclame 220 millions en dommages en alléguant que Hill et un de ses collègues ont accédé 243 600 fois à l'intranet d'Air Canada entre mai 2003 et le 19 mars dernier. Ils y auraient trouvé des détails sur l'offre de sièges du plaignant, donnant à WestJet un avantage indu pour planifier son expansion.

Le transporteur basé à Calgary compte aussi établir une procédure encadrant l'action des dénonciateurs; les employés pourraient ainsi révéler à un comité indépendant, de façon anonyme, les cas de «comportement déplacé ou illégaux».

Bénéfice en baisse

Par ailleurs, une montée des coûts a ramené à 7,5 millions le bénéfice net du transporteur aérien WestJet au deuxième trimestre échu le 30 juin, contre 14,7 millions à pareille date en 2003. L'entreprise attribue ce recul à des hausses du prix du kérosène de même que des frais d'aéroport; le chiffre d'affaires des trois mois était de 257 millions, contre 206 millions \$ un an plus tôt.

«Les frais d'atterrissage et aéroportuaires à l'aéroport Pearson, de Toronto, sont de plus de 200 % plus élevés qu'à Hamilton», souligne dans un communiqué Clive Beddoe. Or, «le déplacement vers Toronto

d'une partie de notre capacité [...] était nécessaire afin de répondre à la forte demande pour des liaisons entre Toronto-Montreal et Toronto-Ottawa».

Ce trentième trimestre consécutif à se solder par un profit est quand même «décevant», commente la compagnie, pour qui l'ascension du cours du pétrole a fait grimper les coûts de carburant de 32 % en écart annuel.

WestJet a en outre annoncé l'achat de six nouveaux bimoteurs Boeing 737-600, dont la livraison s'échelonne en 2005 et 2006.

Presse canadienne



JACQUES GRENIER ARCHIVES LE DEVOIR

Air Canada réclame 220 millions en dommages en alléguant que Hill et un de ses collègues ont accédé 243 600 fois à l'intranet d'Air Canada.

TORONTO

Ces titres, traduits hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres « a » et « b » différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, « a » action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subordonné; « a » ou « actions assuettes à des règlements spéciaux; « p » actions privilégiées; « r » actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; « u » unité de capital-achat; « w » dividende variable; wt ou « bon de conversion (warrant); « l » lot.

LES COTES

TORONTO NEW YORK

TSX 8464,14 +6.07
DOW JONES 10 120,24 -58.92
DOLLAR OR
1\$ canadien à New York +0.71
75.93 \$ us -2.30

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Africa du Sud, Arabie saoudite, Argentine, Australie, etc.

COUP D'ŒIL



La Bourse de Toronto

Table listing various market indices and their values, including Standard & Poor's TSX, Canadian Smallcap, etc.

Canadian Venture

Table listing Canadian Venture indices and their values, including S&P CDNX, Le Marché Américain, etc.

Les plus actifs du Toronto

Table listing the most active stocks in Toronto, including volume, high, low, and price.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table listing the most active stocks in the Canadian Venture market, including volume, high, low, and price.

INDICES QUÉBÉC



Ne jouez plus à pile ou face avec la bourse

A B

Table A: Financial data for various companies including AGS, AGF, AGI, etc.

D E

Table D: Financial data for various companies including Datasys, Datasys, Datasys, etc.

K M

Table K: Financial data for various companies including Kimp, Kimp, Kimp, etc.

C

Table C: Financial data for various companies including C-Superior, C-UNI, C-130, etc.

H J

Table H: Financial data for various companies including H&M, H&M, H&M, etc.

N Q

Table N: Financial data for various companies including N&L, N&L, N&L, etc.

R

Table R: Financial data for various companies including R-Split, R-Split, R-Split, etc.

G

Table G: Financial data for various companies including G-Rear, G-Rear, G-Rear, etc.

Nous

Table N: Financial data for various companies including Nous, Nous, Nous, etc.

O

Table O: Financial data for various companies including O-1, O-1, O-1, etc.

P

Table P: Financial data for various companies including P-Split, P-Split, P-Split, etc.

S

Table S: Financial data for various companies including S-Rear, S-Rear, S-Rear, etc.

T

Table T: Financial data for various companies including T-Split, T-Split, T-Split, etc.

V

Table V: Financial data for various companies including V-Split, V-Split, V-Split, etc.

W

Table W: Financial data for various companies including W-Split, W-Split, W-Split, etc.

X

Table X: Financial data for various companies including X-Split, X-Split, X-Split, etc.

Y

Table Y: Financial data for various companies including Y-Split, Y-Split, Y-Split, etc.

Z

Table Z: Financial data for various companies including Z-Split, Z-Split, Z-Split, etc.

ÉCONOMIE

Les papetières sont dans le rouge Domtar et Cascades ont toutes les deux déclaré des pertes, mais l'avenir est prometteur

CLAUDE TURCOTTE

Les papetières Domtar et Cascades ont toutes les deux annoncé une perte au cours du deuxième trimestre de 2004, mais en comparant ces résultats avec ceux des trimestres précédents, elles voient des signes encourageants pour l'avenir immédiat.

Domtar a pour sa part déclaré une perte nette d'un million ou d'un cent par action pour le trimestre, en comparaison d'un bénéfice net de huit millions ou de trois cents au cours du trimestre correspondant en 2003. Il faut ajouter cependant qu'au premier trimestre de 2004, cette société avait enregistré une perte nette de 44 millions. Dans le deuxième trimestre, l'affaiblissement du dollar américain a eu l'impact négatif de 29 millions \$CA sur les résultats.

Toutefois, au cours de cette même période, la demande s'est grandement raffermie sur le marché américain. «Cela marque la fin de l'érosion», constatait hier Raymond Royer, président et chef de la direction. Il y a eu en effet au cours du trimestre plusieurs hausses de prix plus ou moins importantes selon les produits et cela devrait entraîner des résultats nettement plus intéressants au troisième trimestre, car 70 % des produits de Domtar profitent de ces hausses, lesquelles pourraient se répéter dans certains cas. En fait, la demande est si forte qu'il faut vendre certains produits selon une formule d'allocation. La direction mise en outre sur une réduction des tarifs douaniers imposés par les Américains.

Pour sa part, Cascades présente une situation assez semblable à celle de Domtar. Sa perte nette pour le deuxième trimestre fut de trois millions ou de trois cents par action, en comparaison d'un bénéfice net de 29 millions ou de 36 cents par action au trimestre correspondant de 2003. Toutefois au premier trimestre de 2004, sa perte avait été du double, soit de six millions.

Alain Lemaire, président et chef de la direction de Cascades constate, tout comme M. Royer, que les ventes aux États-Unis ont connu une reprise très forte, à tel point que toutes les usines de Cascades fonctionnent présentement à 100 % de leur capacité. Les livrai-

sons ont augmenté de 8 %, ce qui a donné des revenus de 941 millions. Dans le cartonage, la hausse des prix fut de près de 20 %. Cascades effectue 50 % de ses ventes aux États-Unis. M. Lemaire mentionne cependant que les fluctuations de la monnaie ont été trop faibles pour avoir un impact notable sur les résultats.

Malgré la perte au second trimestre, M. Lemaire voit des signes encourageants en ce sens qu'il y a une amélioration de la rentabilité et que des efforts constants sont faits pour réduire les coûts d'exploitation, sans coupures cependant dans le personnel.

Pour les trimestres à venir, Cascades n'envisage pas faire d'importantes acquisitions. Ses dirigeants travaillent depuis six mois sur un plan de restructuration avec l'objectif de faire partie d'avantage du mouvement de concentration dans l'industrie, ce qui pourrait vouloir dire la vente éventuelle de certains actifs dans des secteurs où l'entreprise est moins forte, mais en mettant l'accent pour une croissance dans les domaines où elle est déjà forte.

Chez Domtar, M. Royer réitère que le groupe est encore trop petit pour être concurrentiel dans le marché global, mais qu'il n'y aura pas de croissance aux dépenses de sa profitabilité, ce qui signifie le maintien de l'objectif d'un taux d'endettement qui ne soit pas supérieur à 45 %.

Pour ajouter à l'optimisme de MM. Royer et Lemaire, c'est tout le secteur canadien des produits forestiers qui accueille avec satisfaction le cadre de négociations adopté par les membres de l'Organisation mondiale du commerce. Avrim Lazar, président et chef de la direction de l'Association des producteurs forestiers du Canada, considère que cette base de négociations fera progresser le programme établi à Doha pour le développement du commerce mondial. «Il s'agit d'une très bonne nouvelle pour l'industrie forestière canadienne et pour les 250 000 personnes à son emploi, ainsi que pour les 300 collectivités qui sont tributaires de l'industrie pour l'exportation de ses produits».

Le Devoir



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Bell Canada est devenu l'unique propriétaire de Bell West

Bell Canada est devenu officiellement hier l'unique propriétaire de Bell West, en achetant pour 645 millions la participation de 40 % que détenait Manitoba Telecom Services Inc. (MTS) dans l'entreprise.

Bell Canada et MTS étaient partenaires dans Bell West, une coentreprise ayant ses activités en Colombie-Britannique et en Alberta. En décembre 2003, MTS avait annoncé son intention de vendre à Bell Canada sa participation dans Bell West.

Le montant net versé par Bell à MTS se chiffre à 570 millions en espèces, a précisé Bell dans un communiqué. De son côté, MTS a versé 75 millions à Bell en vertu d'un règlement intervenu à la fin juin. L'entente mettait fin à des poursuites qui avaient été déposées après l'annonce de l'achat par MTS d'Allstream, l'ancienne AT&T Ca-

nada, une fusion évaluée à 1,7 milliard. «Conformément à l'entente de règlement signée avec MTS le 30 juin 2004, Bell a reçu 75 millions en contrepartie de la résiliation anticipée des ententes commerciales existant entre les deux entreprises», indique le communiqué de Bell.

MTS avait offert de vendre sa participation dans Bell West dans le but d'utiliser le montant pour acquérir Allstream, une compagnie qui possède un réseau de 19 000 kilomètres de fibre optique à travers le pays.

De son côté, Bell Canada avait demandé une injonction pour empêcher la fusion entre MTS et Allstream. Bien que les tribunaux aient entériné la fusion, ils ont aussi mentionné que MTS avait enfreint certains accords commerciaux qu'elle avait avec BCE.

Presse canadienne

Halliburton devra payer 7,5 millions pour tromperie

Sous le règne de Dick Cheney, le groupe avait publié des communiqués «matériellement trompeurs» sur ses revenus en 1998 et en 1999

Washington — Le groupe américain de services pétroliers Halliburton a accepté hier de payer 7,5 millions de dollars pour régler des accusations de tromperie sur ses comptes à l'époque où il était dirigé par l'actuel vice-président Dick Cheney, a indiqué la commission des opérations de Bourse (SEC).

M. Cheney, qui a été p.-d.g. de Halliburton entre 1995 et 2000, a témoigné devant la SEC et il a «coopéré volontairement et pleinement» à l'enquête, a indiqué le gendarme de la Bourse dans un communiqué.

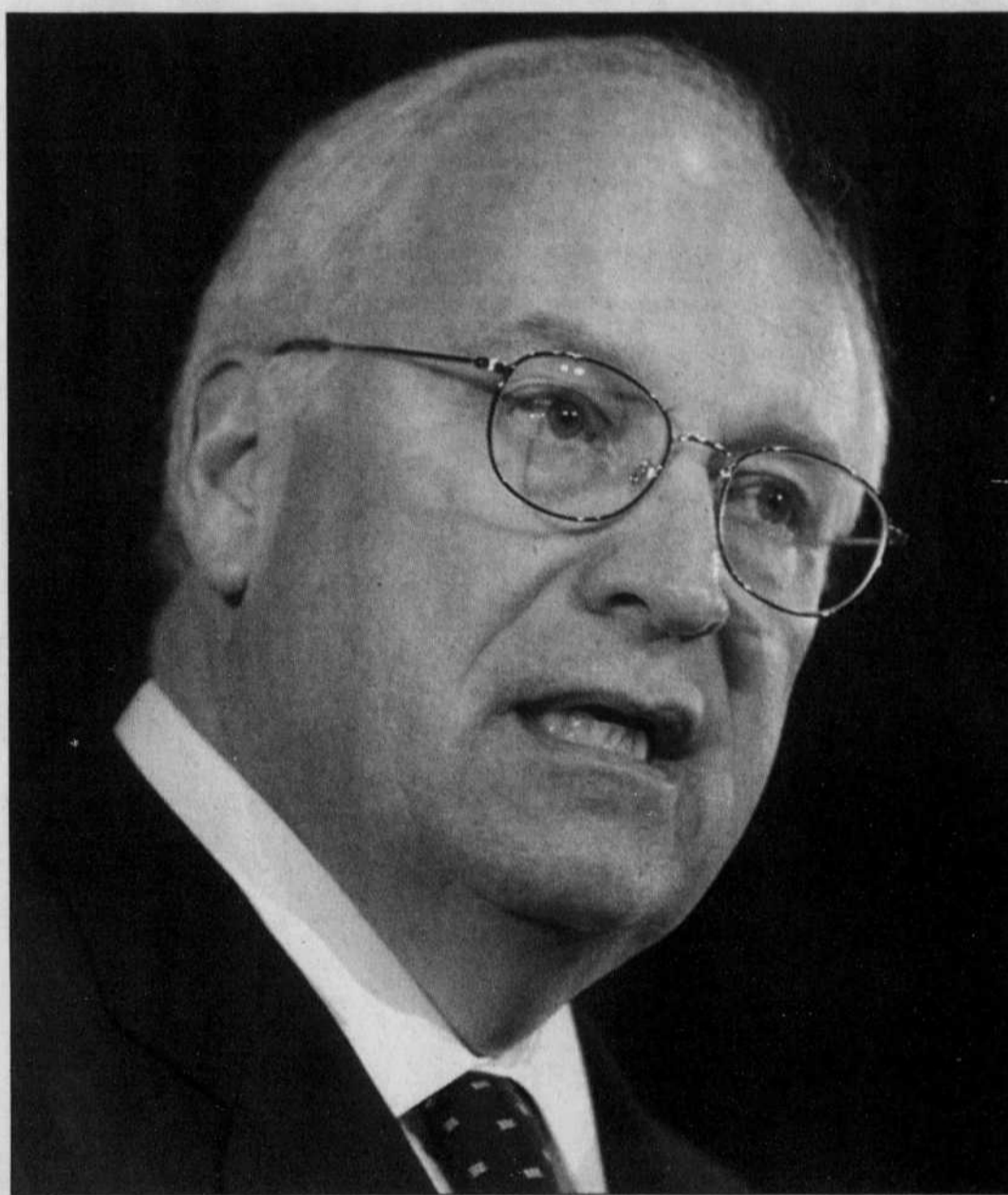
L'ancien auditeur financier de Halliburton, Robert Muchmore, a également accepté de payer une amende de 50 000 \$US. Halliburton et M. Muchmore n'ont ni admis ni nié les accusations de la SEC, comme c'est la coutume lors d'un règlement à l'amiable.

Le gendarme de la Bourse est arrivé à la conclusion que le groupe avait publié des communiqués «matériellement trompeurs» sur ses revenus en 1998 et en 1999. Le dossier de l'ancien responsable financier du groupe, Gary Morris, a été transmis au tribunal de Houston au Texas. «Nous sommes heureux de mettre un terme à ce dossier», a commenté le p.-d.g. de Halliburton, Dave Lesar, dans un communiqué distinct.

Le groupe était accusé par la SEC d'avoir modifié ses méthodes comptables en 1998 sans en informer le public.

Si la nouvelle méthode n'avait rien d'illégal, elle a toutefois permis à Halliburton de présenter ses recettes sous un jour bien plus avantageux. En 1998 par exemple, le groupe a pu faire valoir des revenus supérieurs de 46,1 % à ce qu'ils auraient été avec l'ancienne méthode. «La commission tient MM. Morris et Muchmore pour responsables du manquement de la compagnie à révéler ses changements de méthode comptable», ajoute le communiqué de la SEC.

Halliburton est régulièrement revenu sous les feux d'une actualité au parfum de scandale ces derniers mois. En juillet, le ministère américain de la Justice a ouvert une enquête sur de présumées ac-



WILLIAM PHILPOTT REUTERS

Dick Cheney, qui a été p.-d.g. de Halliburton entre 1995 et 2000, a témoigné devant la SEC et il a «coopéré volontairement et pleinement» à l'enquête.

tivités illégales menées en 1997 et en 1998 en Iran, pays dénoncé par Washington pour son appartenance à «l'axe du mal».

Halliburton s'est également vu accusé d'avoir surfacturé certaines prestations — essence et repas servis aux troupes

— des contrats de reconstruction en Irak.

Le groupe avait déclenché la polémique en recevant de la part du gouvernement américain de très lucratifs contrats pour remettre en route l'industrie pétrolière irakienne, sans passer par

une procédure d'appel d'offres. L'an dernier, les contrats de reconstruction après avoir quitté l'équipe de Halliburton des revenus de 3,6 milliards, et 85 millions de bénéfice d'exploitation.

Agence France-Presse

Deuxième trimestre

De meilleurs prix pour l'acier ont favorisé Stelco et Dofasco

Stelco a confirmé la vente de ses divisions Stelwire et Stelpipe

Toronto — La société de métallurgie Stelco a annoncé, hier, avoir dégagé un bénéfice net de 42 millions (41 ¢ l'action) à son deuxième trimestre clos le 30 juin.

Sur la même période en 2003, l'entreprise basée à Hamilton avait subi une perte nette de 83 millions (83 ¢ l'action). Ce revirement tient aux meilleurs prix obtenus pour l'acier. Le chiffre d'affaires a ainsi bondi à 884 millions, contre 700 millions un an plus tôt.

Néanmoins, Stelco, qui s'est mise sous l'égide de la loi sur les faillites en janvier dernier, rappelle qu'elle devra réduire ses coûts pour assurer son avenir à long terme. «Dans un contexte de prix de l'acier élevés comme jamais, et qui ne dureront pas, nous avons bien sûr fait un profit», note la direction. En outre, la demande est forte et la disponibilité d'acier est limitée.

Malgré ce bilan trimestriel, la dette à court terme a augmenté de 29 millions en écart annuel.

La compagnie a aussi confirmé hier la vente de ses divisions Stelwire et Stelpipe, qui produisent du fil d'acier et des tiges.

Algoma aussi

Pour une autre aciérie ontarienne, Algoma, de Sault-Sainte-Marie, le trimestre s'est soldé par un bon substantiel du bénéfice net. L'entreprise a réalisé un profit de 78 millions (2,05 \$ l'action) contre 3,8 millions (15 ¢ l'action) un an plus tôt.

La aussi, de meilleurs prix sur

le marché pour toute la gamme de produits ont poussé le bilan à la hausse. Les ventes ont également progressé, à 439,8 millions, contre 303,9 millions sur les mêmes trois mois en 2003. Algoma, qui a pu mener sa restructuration après avoir quitté l'équipe de la loi sur les faillites au début de 2002, a touché au dernier trimestre un prix moyen à la tonne de 729 \$, comparé à 472 \$ un an plus tôt.

Presse canadienne

Métro a vu son bénéfice net diminuer

Métro a vu son bénéfice net diminuer de 3,1 % au cours du troisième trimestre terminé le 3 juillet, alors que son chiffre d'affaires augmentait de 4,2 %.

Le bénéfice net de l'entreprise est passé de 52,4 millions au troisième trimestre de 2003, à 50,8 millions cette année. Son chiffre d'affaires au troisième trimestre a atteint 1,81 milliard, comparativement à 1,74 milliard au cours de la période correspondante de l'an dernier.

Après 40 semaines, le bénéfice net se situe à 123,6 millions, en baisse de 1,1 % sur celui de 125 millions de la période correspondante de 2003. Par action il est demeuré inchangé, à 1,25 \$.

«Nous sommes confiants de maintenir notre position concurrentielle grâce à nos programmes d'investissement au détail et à nos stratégies de mise en marché et de réaliser pour l'exercice des résultats satisfaisants», a indiqué Pierre H. Lessard, président et chef de la direction.

Hier, alors que les résultats trimestriels

étaient dévoilés, le conseil d'administration de Métro a déclaré un dividende trimestriel de 8,5 ¢ par action à l'égard des actions subalternes catégorie A et des actions catégorie B, payable le 31 août 2004, soit une hausse de 21,4 % par rapport au dividende déclaré au même trimestre de l'année précédente.

Métro gère entre autres les bannières Métro, Loeb, super C, Marché Richelieu, Les 5 Saisons, de même que les chaînes de pharmacies Brunet et Cline Plus et des chaînes de dépanneurs. La diminution des profits de Métro — la deuxième en deux trimestres — survient après plus de 50 trimestres consécutifs de croissance. La compagnie fait face à des marges plus étroites dans le secteur de l'épicerie et à la concurrence accrue des grands détaillants.

À la Bourse de Toronto, hier, le titre de la compagnie a perdu 20 ¢ pour clôturer à 17,50 \$.

Presse canadienne

EN BREF

Bestar accroît sa perte trimestrielle et poursuit sa restructuration

Le fabricant de meubles Bestar a déclaré hier une perte de 652 000 \$ ou 6 ¢ par action sur des revenus de 9,4 millions pour son deuxième trimestre clos le 30 juin. Ce déficit est supérieur de presque 50 % à celui dont avait fait état l'entreprise de Lac-Mégantic à pareille date l'an dernier. La perte de Bestar s'élevait alors à 443 000 \$ ou 4 ¢ par action. La société attribue la plus grosse partie de sa perte — soit 442 000 \$ — aux frais de fermeture de son usine de Saint-Hubert, sur la rive sud de Montréal. Pour le semestre, le chiffre d'affaires de Bestar s'est établi à 20,3 millions, comparativement à 21,8 millions en 2003. La perte nette du manufacturier a atteint 898 000 \$ ou 8 ¢ par action. L'an dernier, la compagnie avait réalisé un bénéfice net de 652 000 \$ ou 6 ¢ par action. Au cours des prochains mois, Bestar entend poursuivre la restructuration de ses activités et de son bilan. «Au cours du prochain semestre et afin d'améliorer notre position concurrentielle, nous entendons à la fois réaliser de nouveaux gains de productivité et développer notre réseau de ventes», a assuré le p.-d.g. Jacques Héty dans un communiqué. — PC

ÉCONOMIE

WAL-MART

SUITE DE LA PAGE B 1

Les deux parties doivent se voir en audience le 20 août afin d'établir de façon plus concrète la liste des employés syndiqués.

Notons que le Wal-Mart a Brossard fait lui aussi l'objet d'une requête en accréditation.

L'entreprise réfléchit Mais entre-temps, Wal-Mart, qui compte au Québec 44 de ses 241 magasins canadiens, continue de réfléchir.

«Nous étudions présentement la décision de la Commission des relations de travail d'accréditer automatiquement le magasin de Jonquière. Nous sommes très déçus

que les employés n'aient pas eu la possibilité de s'exprimer sur la question par vote secret», a dit Andrew Pelletier, directeur des affaires corporatives chez Wal-Mart Canada.

L'entreprise refuse aussi de commenter la possibilité de porter la décision en appel et quelle forme pourrait prendre une telle action.

«Je pense que Wal-Mart pourrait avoir beaucoup de difficulté à faire perdre l'accréditation que nous avons obtenue. Trouveront-ils d'autres motifs pour contester la décision d'hier? Ça sera à voir au cours des prochains jours», a dit Marie-Josée Lemieux, présidente de la section locale 503 des TUAC.

Taux de syndicalisation Qu'il s'agisse de Wal-Mart ou non, il semble que le commerce de détail non alimentaire est plus difficile à syndiquer que d'autres

secteurs. Les TUAC évoquent notamment le roulement de personnel, le travail à temps partiel et la petite taille de certains magasins.

Selon un rapport du ministère québécois du Travail publié en 2003, le taux de syndicalisation dans la province était d'environ 41,4 % dans l'ensemble des secteurs comparativement à seulement 18,6 % dans celui du commerce.

Il serait par ailleurs faux de dire qu'il s'agit du premier Wal-Mart nord-américain à avoir fait l'objet d'une accréditation. Ce fut le cas en 1997 à Windsor, dans le sud-ouest ontarien, lorsque la Commission ontarienne des relations de travail a décrété une accréditation automatique en alléguant que Wal-Mart avait enfreint les règles en s'immisçant dans le processus.

Or, la chose n'avait donné lieu à aucune suite car l'appui syndical à l'intérieur était, semble-t-il, trop faible. Au bout du compte, l'accréditation avait été annulée.

Géant du détail

Wal-Mart Canada affirme qu'il n'est pas question de fermer le magasin de Jonquière pour des raisons syndicales, sauf s'il s'avérait non rentable.

Or, les choses vont plutôt bien pour la première chaîne mondiale de commerce de détail. La compagnie a généré un chiffre d'affaires de 256 milliards \$US à sa dernière année fiscale, et ses profits nets ont atteint neuf milliards, en hausse de 14 % par rapport à l'année précédente.

Le premier Wal-Mart a vu le jour à Rogers, en Arkansas, en 1962. À peine 17 ans plus tard, en 1979, les ventes de l'entreprise fondée par Sam et Bud Walton croisaient pour la première fois le seuil du milliard, la croissance jusqu'alors la plus rapide de l'histoire des États-Unis.

Aujourd'hui, cinq des dix personnes les plus riches au monde sont membres du clan Walton, incluant la veuve de Sam, Helen Walton. Chacune d'entre elles possède une fortune personnelle de 20 milliards \$US, selon le classement annuel du magazine Forbes.

Le Devoir

PÉTROLE

Le marché anticipe une nouvelle baisse des réserves de pétrole américaines

SUITE DE LA PAGE B 1

Un avis partagé par Jamal Qureshi, qui «ne voit pas de facteurs de baisse significatif sur le marché. Il y a de bonnes chances que la hausse continue».

Les cours du pétrole ont aussi été soutenus par la saga du géant pétrolier Ioukos. Le numéro un du pétrole russe risque de perdre sa principale filiale de production s'il ne rembourse pas d'ici un mois les 3,4 milliards de dollars qu'il doit à la justice pour l'année 2000.

«L'autre chose à garder en mémoire est le référendum au Venezuela prévu le 15 août, qui pourrait interrompre la production du pays en cas de troubles civils», explique Jon Rigby, analyste à la Commerzbank.

Un avis partagé par Jamal Qureshi, qui «ne voit pas de facteurs de baisse significatif sur le marché. Il y a de bonnes chances que la hausse continue».

Les cours du pétrole ont aussi été soutenus par la saga du géant pétrolier Ioukos. Le numéro un du pétrole russe risque de perdre sa principale filiale de production s'il ne rembourse pas d'ici un mois les 3,4 milliards de dollars qu'il doit à la justice pour l'année 2000.

«L'autre chose à garder en mémoire est le référendum au Venezuela prévu le 15 août, qui pourrait interrompre la production du pays en cas de troubles civils», explique Jon Rigby, analyste à la Commerzbank.

Agence France-Press

RETRAITE

SUITE DE LA PAGE B 1

vaient que se porter mieux après cinq trimestres consécutifs de rendements positifs. Certes, la performance médiane n'aura été que de 0,3 % entre avril et juin, les gains de toutes les catégories d'action ayant été en définitive annulés par les pertes sur papier compilées sur le marché obligataire. Or, malgré le rendement négatif des obligations, dans l'ensemble la situation est positive pour les régimes de retraite depuis le début de l'année.

Après six mois, le rendement médian des fonds affiche 4,1 %.

Et Mercer de rappeler: «Ce résultat, combiné à la réduction du passif de solvabilité en raison de la hausse des taux d'intérêt, signifie que la santé générale de la caisse de retraite canadienne type s'est légèrement améliorée depuis le début de l'année.»

La firme de consultation calcule un indice qui mesure l'incidence des marchés sur la situation financière des régimes de retraite. Cet indice de santé financière est passé de 90 à 91 % en avril, une hausse timide qui masque cependant le fait que cet indice se situait à 82 % au deuxième trimestre de 2003, a mis en exergue le cabinet.

Le Devoir



Si les chariots des magasins Wal-Mart s'assemblent, les employés, eux, se rassemblent. Après la syndicalisation de la succursale de Jonquière, une douzaine de magasins du Québec sont maintenant dans la mire des syndicats.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

MOTS CROISÉS. 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12. Horizontalement: 1. Obscurcissement des facultés mentales. 2. Parcelle. - Rendre sage. 3. Analyse des mélanges gazeux. 4. Aluminium. - Prison. - Exister. 5. Mois. - Nombre romain. 6. Poisson rouge. - Après un. - Mollusque gastéropode. 7. Écorchure. - Terre-Neuve. 8. Omission. - Équipas des troupes. 9. Neuf cents. - Qui est en forme de soie de porc. - Article défini. 10. Sans cargaison. - Inflorescence. - Baiser. 11. Recueil. - Prune. 12. Brin long et fin. - Querrelle violente. - Whisky.

HORIZONTELEMENT. 1- Obscurcissement des facultés mentales. 2- Parcelle. - Rendre sage. 3- Analyse des mélanges gazeux. 4- Aluminium. - Prison. - Exister. 5- Mois. - Nombre romain. 6- Poisson rouge. - Après un. - Mollusque gastéropode. 7- Écorchure. - Terre-Neuve. 8- Omission. - Équipas des troupes. 9- Neuf cents. - Qui est en forme de soie de porc. - Article défini. 10- Sans cargaison. - Inflorescence. - Baiser. 11- Recueil. - Prune. 12- Brin long et fin. - Querrelle violente. - Whisky.

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: PRODUCTION IONIO INC., 7219, Ave. Papineau, Montréal (Québec) H2E 2G7. Avis est par les présentes donné que la faillite de PRODUCTION IONIO INC. est survenue le 21 juillet 2004, et que la première assemblée aura lieu le 11 août 2004, à 11 h 00, au 7100, rue Jean-Talon Est, bureau 600, Anjou (QC).

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE. Dans l'affaire de la faillite de: LES PEINTRES DE LA MAISON SOURIANTE (2003) INC. Avis est par les présentes donné que la faillite de LES PEINTRES DE LA MAISON SOURIANTE (2003) INC. est survenue le 17 juillet 2004, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 17 août 2004 à 14 h au bureau du syndic, 10, Grand Boulevard, bureau 202, Ile-Perrot (Québec).

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE. Dans l'affaire de la faillite de: YVON LAUZIERE. Avis est par les présentes donné que la faillite de Yvon Lauzière, résidant au 280, de l'Espérance, dans la ville de Lavaltrie et le district de Joliette en la province de Québec (JST 2X2) est survenue le 26 juillet 2004, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18 août 2004, à 10 h 00, au bureau du syndic, Place du Canada, 1010, de la Gauchetière Ouest, bureau 200, Montréal (Québec) H3B 2N2.

CASILOC INC. APPEL DE CANDIDATURES. CHARGE DE PROJETS / CONSTRUCTION. Intermédiaires et Seniors. Projet: Plan de développement 2004-2007 de Loto-Québec. La vice-présidence corporative - Immobilier de Loto-Québec est à la recherche d'architectes et d'ingénieurs (firmes ou individus) pouvant assumer les fonctions internes de gestion de design et de construction dans le cadre de mandats spécifiques à durée déterminée.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL. COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT LE GREFFIER ADJOINT JORGE VERA GONZALEZ. YUDITH CAICEDO RODRIGUEZ. ASSIGNATION. ORDRE est donné à YUDITH CAICEDO RODRIGUEZ de comparaître au Greffe de la Cour situé au 1111 rue Jacques-Cartier est, à Longueuil, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal "Le Devoir".

AVIS DE PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS. Dans l'affaire de la faillite de: ANDRÉ DESPAROIS, directeur commercial résidant au 458, boulevard Perrot, Ile-Perrot, dans la province de Québec. Avis est donné que ANDRÉ DESPAROIS a fait cession de ses biens le 28 juillet 2004 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 12 août 2004, à 10 h 30, au bureau du syndic, 1100, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 2010, Montréal (QC).

AVIS DE PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS. Dans l'affaire de la faillite de: ANDRÉ DESPAROIS, directeur commercial résidant au 458, boulevard Perrot, Ile-Perrot, dans la province de Québec. Avis est donné que ANDRÉ DESPAROIS a fait cession de ses biens le 28 juillet 2004 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 12 août 2004, à 10 h 30, au bureau du syndic, 1100, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 2010, Montréal (QC).

Hydro Québec. APPELS DE SOUMISSIONS. Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise: www.hydro-quebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants: Montréal et environs: (514) 840-4903 Extérieur: 1 800 324-1759

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi. Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Environnement Canada. Montréal. Prévisions météo. Aujourd'hui: Ensoleillé avec passages nuageux max 26. Ce soir: Possibilité d'averses min 19. Jeudi: Possibilité d'averses max 21, min 19. Vendredi: Possibilité d'averses max 20, min 13. Samedi: Possibilité d'averses max 21, min 14.

La météo en un clin d'œil. Hier: Max. 28, Min. 18, Précip. 0.0 mm. Normales: Max. 26.3, Min. 15.6, Précip. 0.0 mm. Phases de la lune: 8/7, 8/16, 8/23, 8/30.

Canada. St. John's: 20:15, Halifax: 23:17, Ottawa: 23:16, Toronto: 24:17, Winnipeg: 23:11, Edmonton: 23:10, Regina: 25:13, Vancouver: 22:13, Whitehorse: 20:16, Yellowknife: 20:16. Le monde: New York: 30:22, Chicago: 28:21, Atlanta: 34:20, Miami: 32:25, Los Angeles: 24:12, Rio de Janeiro: 25:18, Amsterdam: 26:15, Moscou: 25:16, Tokyo: 34:25, Sydney: 15:9.

Météo Conseil. 1-900-565-4455. Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL: www.meteo.ec.gc.ca. La météo canadienne sur le Web.

ÉCONOMIE

MARCHÉ BOURSIER

Le pétrole favorise l'essor du huard

Le dollar canadien a progressé de 0,71 cent à 75,93 cents US, hier, alors que le cours du pétrole a encore une fois atteint des niveaux records.

Attisé par la crainte du terrorisme et celle relative à l'approvisionnement russe en or noir, le prix du brut léger à New York a grimpé à 44,15 \$US le baril. L'inquiétude tient aussi à ce que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) risque de ne pas pouvoir faire grand-chose de plus pour stabiliser le cours de la matière première.

«Le coût élevé de l'énergie favorise le dollar canadien et, jusqu'à un certain point, le terrorisme peut être à l'avantage d'actifs qui ne sont pas en dollars américains», estime Avery Shenfeld, de la Banque CIBC. Son collègue Andrew Pyle, économiste à la Banque Scotia, note que la situation géopolitique «va maintenir cette pression à la hausse. Voilà qu'il [le baril] est nettement en haut des 40 \$US et qu'il y reste, alors la perspective du baril à 50 \$US nous apparaît plus clairement. À un moment donné, l'économie des États-Unis va en souffrir».

En outre, à Washington, le département du Commerce publiait un bilan décevant sur les dépenses de consommation de juin, qui ont diminué de 0,7 %, leur plus forte baisse en trois ans.

L'évolution de l'or noir a par ailleurs influé à la baisse sur les indices. À la Bourse de Toronto, la force du secteur de l'énergie a laissé un faible gain de 6,07 points au S&P/TSX, qui a clos à 8464,14 après être allé plus haut en cours de séance. À Wall Street, le Dow Jones des 30 valeurs industrielles a chuté de 58,92 points à 10 120,24 pendant que l'indice Standard & Poor's 500 a diminué de 7,05 points à 1099,57.

Chute de la consommation

Ainsi, le Dow Jones a cédé 58,92 points, soit 0,6 %, à 10 120,24 et le S&P 500, plus large, a perdu 6,93 points (0,6 %) à 1099,57. Le Nasdaq Composé a reculé de son côté de 32,67 points (1,7 %) à 1859,42.

L'annonce du plus net recul des dépenses des ménages depuis septembre 2001 a pesé sur la tendance à Wall Street. La consommation a baissé de 0,7 % en juin, contre un recul de 0,1 % seulement attendu, et les revenus des ménages n'ont augmenté que de 0,2 % après une hausse de 0,6 % en mai.

Le croissement en rythme annuel de l'indice des prix des dépenses de consommation personnelle (PCE), la mesure favorite de l'inflation pour la Fed, est ressortie à 1,5 %, stable comparé au niveau revu en baisse à 1,5 % en mai. Une étude faisant état d'une hausse de 8 % des licenciements et d'une baisse des annonces d'emploi en juillet a également pénalisé le dollar, mais le billet vert reste dans une dynamique positive à l'approche des chiffres de l'emploi pour le mois dernier. Les économistes anticipent en moyenne 228 000 créations de postes après un gain de 112 000 en juin.

En fin de séance, l'euro gagnait 0,2 % à 1,2048 dollar. «L'incapacité à enfoncer [résolument] le seuil de 1,20 dollar pour un euro pèse sur le marché. [...] Si on arrive à descendre en dessous, le dollar bénéficierait d'une nouvelle dynamique haussière», note Tim Mazanec, d'Investors Bank and Trust Co. à Boston.

Presse canadienne et Reuters

Martha Stewart Living affiche des pertes plus importantes que prévu

New York — Encore sous le choc des démêlés judiciaires de sa fondatrice et ancienne présidente, Martha Stewart, qui a été condamnée à la prison le mois dernier, la société Martha Stewart Living Omnimedia a fait état hier de pertes plus importantes que ce à quoi s'attendait Wall Street pour le deuxième trimestre.

L'entreprise, aux prises avec des revenus publicitaires en baisse, a également prévenu qu'elle s'attendait à des pertes plus élevées que prévu lors du troisième trimestre.

Dans le but de se concentrer sur ses points forts, la société new-yorkaise a annoncé son intention de mettre un terme à ses activités de vente par catalogue d'ici à la fin de l'année, bien qu'elle poursuivra la vente directement au consommateur de ses produits floraux, marthaflowers, tout en maintenant en ligne son site Internet, marthastewart.com.

L'entreprise compte par ailleurs lancer *Everyday Food*, une nouvelle émission de télévision devant être diffusée sur les ondes de la chaîne publique américaine PBS, dans l'espoir de tirer profit du succès remporté par le magazine du même titre. Une fois de plus, la société tente de se distancer de sa fondatrice, dont le nom a été donné à toute une gamme de produits.

Martha Stewart Living Omnimedia a enregistré une perte de 19,29 millions \$US, soit 39 cUS par action, pour la période s'étant terminée le 30 juin 2004. Ces résultats sont en contraste avec le bénéfice de 931 000 \$US (2 cUS par action) observé lors de la même période l'an dernier.

Martha Stewart, la reine américaine de la décoration d'intérieur, a été condamnée le 16 juillet à cinq mois de prison et cinq mois de résidence surveillée chez elle pour avoir menti à la justice au sujet d'une vente douteuse d'actions.

La juge Miriam Goldman Cedarbaum a alors précisé que la sentence était suspendue le temps de l'appel, ce qui fait que Stewart évite pour l'instant la prison.

Agée de 62 ans, elle avait été reconnue coupable en mars d'obstruction à la justice et de fausses déclarations, mais elle avait échappé à la condamnation pour délit d'initiés.

L'affaire remonte à 2001, lorsqu'elle avait vendu près de



Martha Stewart, la reine américaine de la décoration d'intérieur, a été condamnée le 16 juillet à cinq mois de prison et cinq mois de résidence surveillée chez elle pour avoir menti à la justice au sujet d'une vente douteuse d'actions.

228 000 \$US d'actions de la compagnie de biotechnologie ImClone Systems à la veille d'une annonce qui a entraîné la chute de la société.

Selon l'accusation, Stewart a vendu, évitant ainsi de perdre des

sommes considérables, ayant appris que Sam Waksal, le patron d'ImClone et son ami, cherchait par tous les moyens à se débarrasser de ses propres titres.

Stewart avait démissionné de la tête de son groupe Martha Ste-

wart Living Omnimedia après sa mise en examen en 2003, et quitté le conseil d'administration après sa condamnation, mais elle reste directrice éditoriale.

Associated Press

EN BREF

Ameresco acquiert Télé-Gest et Michel Bellerose

Toronto — Ameresco Canada, une société de services énergétiques, a annoncé l'achat de Télé-Gest et de Michel Bellerose experts-conseils, deux sociétés établies à Montréal. Fondées par Michel Bellerose en 1998, ces deux sociétés offrent des services de gestion énergétique et des services d'information énergétique

axés vers les marchés institutionnels et des soins de santé au Québec et au Canada. «Notre acquisition de ces chefs de file de l'industrie fait partie du plan commercial stratégique d'Ameresco visant à donner à notre société une plus forte présence au Québec ainsi que dans d'autres marchés canadiens», a déclaré George P. Sakellaris, président et chef de la direction d'Ameresco. «Elle renforcera notre capacité de fournir des solutions encore plus étendues et intégrées à nos clients pour qu'ils puissent réduire leurs dépenses d'exploitation, stabiliser leurs coûts énergétiques et améliorer l'environnement.» — PC

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

*** TOSCANE ***
Bijou d'appt dans monastère franciscain 60 km sud de Sienna. Couple ou personne seule. 1 000 euros/sem. 418-682-2402 mjgagne@impresario.com

À CARPENTRAS en PROVENCE
Joli et grand 3 1/2, centre-ville près d'Avignon. 514-972-9294

À PARIS - 400 à 700 euros/sem.
Bastille, Marais. xyzapi@yahoo.fr 514-845-8228

PARIS - 650\$/sem. et plus
Marais, St-Germain et province 514-487-3476 marcobebert@wanadoo.fr

PARIS (MARAIS)
1 1/2 meublé (lit 2 plus appoint) 700\$/sem. 613-941-4185

PARIS 9e, 70 m², calme clair, équipé - draps, serviettes, couvertures - 3e ét., téléphone, T.V., euros 1 400 /m. min. 3 mois. 514-276-9817 jcooreau@center-net.com

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche/M-Royal.

BOUQUINERIE ST-DENIS(4075)
achète à domicile: arts, BD, philo, littérature. Serv. rapide. 288-5567

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES
vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 45 000\$ à 85 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien, étudiant. 514-484-6089

530 COURS

ANGLAIS (TOEFL) par diplôme, Ph.D. 8hrs/2005 514-489-3801

ATELIER D'ÉCRITURE SYLVIE MASSICOTTE 450-247-0489

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

Regimbald, Pierre 1941-2004

À Longueuil le 29 juillet 2004, est décédé Pierre Regimbald, marionnettiste. Connu par les émissions Nic et Pic, Franfrutche, Passe-Partout, Nicole et Pierre et par plusieurs spectacles au Théâtre du Rideau-Vert, Pierre Regimbald fut également le créateur de la Très Belle Histoire de Noël au Musée-Juste-pour-Rire. Il laisse dans le deuil de nombreux et bons amis. Les funérailles auront lieu le jeudi 5 août 2004, à 15 heures, à la co-cathédrale Saint-Antoine de Longueuil (angle de la rue St-Charles et du chemin Chambly à Longueuil). Des dons à Jeunesse aub Soleil seraient appréciés. Direction funéraire: Charles E. Rajotte Inc. 3635 rue Hochelaga (métro Joliette) Montréal

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

QUEEN MARY Grand condo 4 1/2 pl. bois franc, très propre, vue jardin, 165 000\$. 514-733-4137

VILLERAY Superbe condo, dernier étage, face Parc Jarry, 3 ch., 1 1/2 s/b, plid 9', bois franc, a/c, foyer, garage, piscine, 242 000\$. www.196Fallon.ca 279-7368

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

À PROX. UdeM, haut de duplex, 7 1/2. Pour locataires passibles. Pas d'animaux. 514-370-3271

Ahuntsic - 4 1/2 Secteur paisible, cour arrière privée, garage int./ext., entr. lav./séch., 7553 chauffé, éclairé. 15 août. 514-946-1635

C.D.N., près UdeM et hôpital. Rue Lacombe, 7 1/2. Bas duplex. 1 600\$ chauffé. 514-737-7931

CENTRE-VILLE terrasse Windsor 3 1/2. 5 électros, a/c, terrasse. Stat. Août. Pas d'animaux. 1 200\$ 450-445-4584

CHEVERRIERMONTANA Suprbe 5 1/2 rénové. 1 400 p.c., 2 s. de b., boiseries, stat. 1 595\$. 407-399-1209

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

LACHINE, haut duplex, superbe 5 1/2, 1 1/2 s. de b., boiseries. 875\$ chauffé. Libre. 450-229-8291 514-386-5997

METRO CHARLEVOIX
Distance de marche Marché Awteter, studio-loft tout neuf, 600 p.c., planchers bois franc, entr. lav./séch., 725\$/mois, disponible maintenant. (514) 933-5998

METRO JARRY, à 2 pas, 7 1/2 rénové, r.de c., boiseries, bois franc, entrée lav./sec./lav. vais. Syst. d'alarme, jardins. Libre 1150\$. 514-943-3950

METRO JOLICOEUR Grand 4 1/2 haut duplex, rangement, face parc, 600\$. Septembre. 514-924-6276

N.D.G. adjacent, 5 1/2, r. de c., boiseries, beaucoup de cachet, solarium, balcon, accès cour, lav/séch au s.s. 945\$/chauffé. 514-481-3114 (répondeur).

OUTREMONT - 4 1/2 Haut duplex tranquille, bien situé. 1320\$ chauffé. Oct. 514-924-6276

OUTREMONT 1385 BERNARD Coin Wiseman Grand 5 1/2, 2e. Bail flexible. Libre. 514-271-4168

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VILLE MONT-ROYAL
Bas duplex, 1 450 p.c. + immense salle familiale au s/b, garage + 2 stat. Prox. train et écoles. 1 650\$/mois. (514) 812-9033

Villeray 3 1/2 - 4 1/2 rénovés
Chauf. élect., entr. lav./séch., bois franc, libre. 781-0282 / 593-1114

VILLERAY (métro Jerry) 4 1/2
cuisine et sdb rénovées, plancher frais vernis, branchements tous électros, hotte, 2 balcons, paisible, cachet. 670 \$ 514-297-1224

VILLERAY - 5 1/2, bas duplex, paisible, encol. près métro J.-T. ou Fabre, idéal pers. tranquilles à n. lum. 820 \$. Libre. 514-270-1782

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

BOUCHERVILLE
Maison de ville en rangée, style cottage, aire ouverte, foyer, 3 c.c., s.-s. fini, grand patio. Quartier paisible à prox. services et transport. 1 350\$. Août. 450-655-8292

Canton Magog Endroit recherché, près mont Orford et Lac Memphrèg, 25 km Sherbrooke. Pour professionnels, magnifique propriété (24 x 65) aire ouverte, foyer central, garage double, piscine creusée, vaste terrain arboré. Loc. annuelle, libre 1er sept. 1 400\$/mois. 819-868-8878 ou 1-866-868-5644

RIGAUD
Charmante petite maison meublée de bois bord rivière des Outaouais 1 c.c., lav/séch, tel, câble. Chauff. elec + poêle à bois. 450-451-4339 450-451-3306

167 MEUBLÉS

CENTRE-VILLE
Métro Place-des-Arts, condo neuf, 2 c.c., décoration élégante, 5 électros en inox. 1 650\$/m. 514-761-4004 514-235-2301

ESPLANADE face au Mt-Royal
Magnifique 9 pcs, ensoleillé, 3 c.c. Pour 6 mois ou +. Disp. mi-août. 2 000\$ chauffé. 514-845-8228

PLATEAU - Rue de Grand-Pré
Charmant logis 4 1/2 chauffé, 575 p.c., demi s/b, 1 c.c. (patrimoine 1860) 1 électro, murs de pierre, 3 c.c., 3 min. métro Laurier. 1er sept. au 1er juillet, 975\$/mois. 514-615-3703

176 CHALETS À LOUER

BORD DU LAC MONTJOIE
20 min. Sherbrooke, 15 min. Mont Orford, 3 c.c., 2 s. de b., 2 foyers. Tout rénové. Meublé. Cuis. moderne, électros en inox. Long terme. Sept. 819-822-9231

JOLIETTE (Près de)
Domaine privé bordé par lac Priccaud, classé 4 étoiles, tout équipé, 12 c.a.c. et s.d.b., foyer, piano. Week-end 1 200 \$, 2 nuitées semaine 1 000 \$, gr. boîte à outils et motoneiges à proximité. Pour fêtes ou affaires. (514) 989-8335. www.ubergerjeancypilot.com

MÉTIS-SUR-MER Plage privée, gr. boîte à outils, 418-936-3993 avec foyer, cuisines, literie et s. Semi-nd/mois.

taxes.....4,63\$
Sous-total.....35,48\$
Pourboire.....
Total.....
* Merci *

Fig.16

Si ceci ressemble à un test de maths, visitez mathscourantes.ca ou appelez le 1 800 303-1004.

La solution par les maths ABC CANADA Library Foundation Fondation pour l'éducation

163 OFFRE À PARTAGER

VIEUX PORT DE QUÉBEC
Gr. condo sympathique dans environnement enchanteur, 1er août. (514) 796-7530 (416) 261-3286

164 CONDOMINIUMS À LOUER

LOUISBOURG-QUÉBEC, 7e, vue Plaines, paisible-sécuritaire, 3 ch, 2 st, meublé, chauff. écol., pisc., stat. int., câble, 1700\$/ég. / Dominic 418-527-4754, Jackie 514-523-2930

*** PARIS ***
XV^e, superbe appart., 3^e, meublé ancien, 1 équipé, 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. (450) 968-0282

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

163 OFFRE À PARTAGER

VIEUX PORT DE QUÉBEC
Gr. condo sympathique dans environnement enchanteur, 1er août. (514) 796-7530 (416) 261-3286

164 CONDOMINIUMS À LOUER

LOUISBOURG-QUÉBEC, 7e, vue Plaines, paisible-sécuritaire, 3 ch, 2 st, meublé, chauff. écol., pisc., stat. int., câble, 1700\$/ég. / Dominic 418-527-4754, Jackie 514-523-2930

*** PARIS ***
XV^e, superbe appart., 3^e, meublé ancien, 1 équipé, 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. (450) 968-0282

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

*** PARIS ***
XV^e, superbe appart., 3^e, meublé ancien, 1 équipé, 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. (450) 968-0282

301 ŒUVRES D'ART

ACHETONS tableaux originaux de Normand Hudon et autres peintres renommés. (450)466-8920

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

Le mémoriel

www.lememoriel.com

(514) 525-1149

2190 Mont-Royal Est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télec.: (514) 525-7999

Tous les jours de 11h à 19h30

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité
Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine !

SOCIÉTÉ DE ABLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)

(514) 725-2653
1-877-725-1725 (sans frais)

LES SPORTS

Arbitrage dans la LNH

Gonchar obtient une bonne augmentation

NEIL STEVENS

Toronto — Sergei Gonchar a obtenu une augmentation de salaire de 51 % grâce à l'arbitrage. Gonchar mérite de recevoir 5,5 millions \$US la saison prochaine, a décrété l'arbitre Rolf Valtin, hier. Le Russe de 30 ans avait encaissé 3,65 millions l'hiver dernier.

L'audience de Gonchar, dimanche, était la première d'une série de plus de 50 qui seront tenues à Toronto. La présente convention collective oblige l'arbitre à rendre une décision en moins de 48 heures. Gonchar avait passé toute sa carrière avec les Capitals de Washington avant d'être échangé aux Bruins de Boston, le 3 mars. En 669 matchs dans la LNH en saison régulière, il a totalisé 148 buts et 277 mentions d'aide. En 1998-99, il est devenu le premier défenseur russe à atteindre le cap des 20 filets au cours d'une saison.

Les Bruins acceptent de payer le salaire de Gonchar, a indiqué le directeur général Mike O'Connell.

«Sergei est l'un des meilleurs défenseurs offensifs du hockey, a déclaré O'Connell. Il fait bien circuler la rondelle, il est très alerte sur la patinoire et il continuera d'être un joueur-clé au sein de notre équipe.»

Tandis que Gonchar est allé jusqu'au bout, d'autres joueurs, dont Denis Gauthier et Steve Sullivan, ont décidé de couper court au processus d'arbitrage et de signer un

contrat immédiatement. Gauthier, 27 ans, a accepté une entente de deux ans dont les détails n'ont pas été révélés. Le Montréalais a empoché 1,3 million la saison dernière, alors qu'il a établi des sommets personnels aux chapitres des matchs disputés (80), des points (16), des passes (15) et des minutes de pénalités (113). Il avait toutefois été blessé au cours du premier tour éliminatoire.

Sullivan a vu son salaire passer de 3 millions à 3,6 millions. Agé de 30 ans, il a récolté 24 buts et 72 points la saison dernière alors qu'après avoir été obtenu des Blackhawks de Chicago, il a aidé les Predators de Nashville à prendre part aux séries pour la première fois de leur histoire.

Ailleurs dans la ligue, par une journée où on a appris que la LNH et l'Association des joueurs reprendront les négociations aujourd'hui à Toronto, Trent Hunter, finaliste au titre de recrue de l'année, a accepté l'offre qualificative de 544 500 \$ des Islanders de New York.

Stu Barnes a vu les Stars de Dallas prolonger son contrat de deux ans, ce qui assurera son avenir jusqu'en 2006-07, tandis que les Penguins de Pittsburgh ont conclu des ententes avec quatre joueurs, dont le Montréalais de 24 ans Ramzi Abid.

Presse canadienne

Coupe Rogers



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Les amateurs de tennis peuvent assister aux meilleurs matchs du tournoi Rogers sur un écran géant extérieur, Place Ville-Marie. On peut voir ici la Russe Alina Jidkova lors du match qui l'opposait hier à l'Américaine Jennifer Capriati.

Capriati passe au 3^e tour La Française Mary Pierce a liquidé l'Australienne Nicole Pratt en 55 minutes

MICHEL LAMARCHE

Montréal — Lors d'une rencontre interrompue pendant plus de deux heures à cause de la pluie, hier après-midi, l'Américaine Jennifer Capriati a vaincu la Russe Alina Jidkova 7-6 (3), 7-5, et elle a accédé au troisième tour du tableau des simples de la Coupe Rogers de tennis.

Erratique, Capriati, cinquième tête de série, a laissé filer la chance de boucler la première manche en perdant son service alors qu'elle menait 5-4.

L'Américaine a ensuite dû gagner son service pour forcer la tenue d'un bris d'égalité, qu'elle a cependant remporté avec aisance. Avant que la pluie ne s'en mêle, Capriati a gagné les trois premiers jeux de la seconde manche en huit petites minutes et semblait se diriger vers une victoire facile.

Mais au retour, Capriati n'a pas joué avec la même efficacité et a même permis à Jidkova, 76^e joueuse mondiale, de briser son service alors que l'Américaine menait 5-3.

Impressionnante Pierce

Capriati risque de suer beaucoup plus lors de son duel de troisième tour. Son adversaire sera Mary

Pierce, qui a livré une deuxième performance de haut niveau en autant de jours.

En lever de rideau hier, la Française de 29 ans a liquidé l'Australienne Nicole Pratt en seulement 55 minutes, 6-1, 6-1.

Lundi, Pierce, 17^e tête de série, avait été encore plus expéditive contre l'Allemande Marlene Weingartner, qu'elle avait également battue en des manches identiques de 6-1.

En deux matchs, Pierce n'a concédé que quatre jeux et a passé exactement 98 minutes sur le terrain. Mais elle ne s'en formalisait nullement, bien entendu.

«C'est bien de profiter de tels matchs, car ça permet d'économiser de l'énergie. Je n'ai pas encore atteint le niveau de jeu espéré, mais je me sens bien physiquement et mentalement. J'ai besoin de jouer des matchs. Je suis sur le bon chemin», a déclaré la gagnante des Internationaux d'Australie, en 1995, et de France, en 2000.

En carrière, Capriati a remporté trois de ses quatre matchs face à Pierce, mais tous sur terre battue. Lors de leur dernier rendez-vous, sur surface dure à Filderstadt en 2003, Pierce l'avait emporté 6-4, 6-2.

Presse canadienne

Reportage de la BBC

Acheter les JO 2012 est possible... mais coûteux

Londres — Acheter les jeux Olympiques 2012 est possible, selon un reportage de la BBC devant être diffusé aujourd'hui et affirmant que des soi-disants «agents» promettent, moyennant finances, les voix de dizaines de membres du Comité international olympique (CIO) pour les villes candidates.

Certains journaux britanniques ayant révélé des bribes de ce reportage depuis une semaine, l'ensemble de la presse, dont l'AFP, a pu obtenir hier une transcription écrite de cette émission, diffusée ce soir dans le cadre de l'émission Panorama, à la télévision de la BBC.

Le reportage montre comment une équipe de reporters de la BBC, opérant avec une caméra cachée, a réussi à entrer en contact avec une série d'agents affirmant avoir des liens étroits avec le mouvement olympique et se déclarant capables, à eux tous, d'acheter le vote de 54 des 124 membres du CIO.

Les journalistes de Panorama,

un programme d'investigation de BBC1, s'étaient présentés comme appartenant à une organisation, baptisée New London Ventures, supposée représenter les intérêts d'hommes affaires britanniques désireux de voir les JO-2012 organisés à Londres, une des cinq villes candidates, avec Paris, Madrid, New York et Moscou.

Goran Takac, un agent basé à Belgrade, leur a ainsi promis jusqu'à 20 votes en faveur de Londres, en échange de versements de plusieurs millions d'euros.

«Tout est une question d'argent, point final», a déclaré cet homme aux journalistes de la BBC. De l'argent en liquide, bien sûr.

Un autre homme, Gabor Komnyath, basé à Budapest, a promis de son côté 20 voix, moyennant 200 000 euros (340 000 \$ CAN) chacune.

Un troisième agent a enfin avancé 14 voix, lui aussi moyennant paiement.

Les journalistes de Panorama, qui se sont toujours clairement

présentés comme indépendants de la candidature officielle de la ville de Londres, ont également rencontré un membre du CIO, Ivan Slavkov, président du Comité olympique bulgare.

Celui-ci a reconnu que des votes pouvaient être achetés. Interrogé sur la façon dont ses collègues du CIO pourraient «comprendre l'intérêt» d'une certaine candidature, M. Slavkov a expliqué que cela dépendait des personnes.

«Certains sont des hommes d'affaires et sont intéressés. Oui, ils veulent des faveurs», a-t-il expliqué, soulignant que d'autres membres du CIO, à l'inverse, «croient d'abord au sport».

Hier à Sofia, M. Slavkov a nié avoir accepté un pot-de-vin pour soutenir la candidature de Londres lors d'une conférence de presse. «Je n'ai promis à personne de soutenir la candidature de Londres», a-t-il dit tout en ne niant pas avoir rencontré des journalistes de la BBC.

Agence France-Presse

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	58	46	558	—
Philadelphie	53	52	505	5 1/2
Floride	52	52	500	6
New York	49	55	471	9
Montréal	41	63	394	17

Section Centrale

St. Louis	67	37	644	—
Chicago	57	48	543	10 1/2
Houston	53	52	505	14 1/2
Milwaukee	51	53	490	16
Cincinnati	51	54	486	16 1/2
Pittsburgh	49	54	476	17 1/2

Section Ouest

Los Angeles	61	43	587	—
San Diego	58	47	552	3 1/2
San Francisco	57	50	533	5 1/2
Colorado	47	58	448	14 1/2
Arizona	33	74	308	29 1/2

Hier

N.Y. Mets à Milwaukee, Atlanta à Houston
Montréal à St. Louis
Chicago Cubs au Colorado
Floride en Arizona,
Philadelphie à San Diego
Pittsburgh à Los Angeles
Cincinnati à San Francisco

Aujourd'hui

N.Y. Mets à Milwaukee, 20h05
Atlanta à Houston, 20h05
Montréal à St. Louis, 20h10
Chicago Cubs au Colorado, 21h05
Floride en Arizona, 21h35
Philadelphie à San Diego, 22h05
Pittsburgh à Los Angeles, 22h10
Cincinnati à San Francisco, 22h15

Demain

Chicago Cubs au Colorado, 15h05
Pittsburgh à Los Angeles, 15h10
Cincinnati à San Francisco, 15h35
N.Y. Mets à Milwaukee, 20h05
Atlanta à Houston, 20h05
Montréal à St. Louis, 20h10
Floride en Arizona, 21h35
Philadelphie à San Diego, 22h05

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
New York	66	38	635	—
Boston	57	47	548	9
Tampa Bay	50	55	476	16 1/2
Baltimore	46	57	447	19 1/2
Toronto	46	59	438	20 1/2

Section Centrale

Minnesota	59	45	567	—
Chicago	53	49	520	5
Cleveland	53	53	500	7
Detroit	50	55	476	9 1/2
Kansas City	37	66	359	21 1/2

Section Ouest

Oakland	59	45	567	—
Texas	57	46	553	1 1/2
Anaheim	57	48	543	2 1/2
Seattle	39	65	375	20

Hier

Cleveland à Toronto
Oakland à N.Y. Yankees
Seattle à Baltimore,
Texas à Detroit
Boston à Tampa Bay, 19h15
Anaheim au Minnesota
Chicago White Sox à Kansas City,

Aujourd'hui

Cleveland à Toronto, 19h05
Oakland à N.Y. Yankees, 19h05
Seattle à Baltimore, 19h05
Texas à Detroit, 19h05
Boston à Tampa Bay, 19h15
Anaheim au Minnesota, 20h10
Chicago White Sox à Kansas City, 20h10

Demain

Anaheim au Minnesota, 12h10
Cleveland à Toronto, 12h35
Oakland à N.Y. Yankees, 13h05
Texas à Detroit, 13h05
Seattle à Tampa Bay, 19h15
Chicago White Sox à Kansas City, 20h10

EN BREF

Federer éliminé d'entrée

Cincinnati — Le Suisse Roger Federer, n° 1 mondial vaincu depuis 23 matches, a été éliminé hier au tournoi de tennis de Cincinnati par le Slovaque Dominik Hrbaty, vainqueur 1-6, 7-6 (9/7), 6-4, au 1^{er} tour de ce Masters Series de l'ATP doté de 2,45 millions de dollars US. Cette défaite empêche Federer de devenir le premier joueur depuis l'Américain Pete Sampras en 1999 (29 victoires d'affilée) à remporter 24 succès de rang. Elle lui barre également la route d'un cinquième tournoi d'affilée, après ses victoires à Halle, Wimbledon, Gstaad et Toronto sur trois différentes surfaces. — AFP

Henin-Hardenne ira à Athènes

Bruxelles — La joueuse de tennis belge Justine Henin-Hardenne a fait savoir hier qu'elle se rendrait bien aux Jeux olympiques d'Athènes en août, s'écartant enfin remise d'une tenace infection virale. La n° 1 mondiale était souffrante depuis avril et n'avait disputé qu'un tournoi, Roland-Garros, où elle a été éliminée au second tour. Mais «depuis deux semaines environ, Justine avait senti que son état de santé s'améliorait. Depuis quelques jours, les entraînements se passent très bien et elle n'éprouvait plus de problèmes de récupération», peut-on lire sur son site Web. — AP

Le gardien Cristobal Huet accepte un contrat de deux ans du Canadien

MARC DELBÈS

Montréal — Le gardien Cristobal Huet n'aura finalement pas besoin de plaider sa cause devant un arbitre. Il a accepté, hier, un contrat d'une durée de deux ans avec le Canadien de Montréal.

Huet, âgé de 28 ans, a été acquis des Kings de Los Angeles le 26 juin dernier en compagnie de l'attaquant Radek Bonk, en retour de Mathieu Garon et d'un choix de troisième ronde au repêchage de 2004. «Je suis content que tout soit réglé et j'ai hâte de pouvoir commencer la saison avec le Canadien», a confié le Français lors d'un entretien téléphonique.

Présentement en Suisse, où il s'entraîne sur glace avec une équipe locale, Huet est conscient qu'il s'amène dans une ville où le hockey occupe une place importante dans la vie des amateurs.

«Ce sera complètement différent

de Los Angeles. C'est sûr que c'est toujours agréable quand il y a une certaine effervescence autour de l'équipe. Je ne l'ai pas encore vécu. Mais jouer dans une ville de hockey, c'est vraiment super.»

Appelé à seconder le gardien étoile José Théodore, Huet n'a pas encore discuté avec l'entraîneur Claude Julien au sujet de son rôle avec l'équipe. «Je me suis accordé quelques semaines de vacances après les championnats du monde — où la France a été reléguée dans le groupe B. Mais j'ai repris l'entraînement physique assez rapidement.»

Originaire de Saint-Martin D'Herès, en France, Huet a pris part à 41 rencontres la saison dernière avec les Kings, se forgeant une fiche de 10-16-10, dont trois blanchissages, une moyenne de 2,43 et un taux d'efficacité tirs-arrêts de 0,907.

Presse canadienne

L'Impact pourrait augmenter son avance au sommet du classement

Montréal — Seul au premier rang de l'Association de l'Est à la suite des matchs du week-end, l'Impact de Montréal aura une chance d'augmenter son avance au classement cette semaine puisqu'il disputera deux matchs à domicile en trois soirs.

C'est ainsi que les Islanders de Porto Rico seront les visiteurs au Complexe sportif Claude Robillard, aujourd'hui, et que les Whitecaps de Vancouver suivront vendredi.

L'attaquant Eduardo Sebrango, qui avait marqué le but gagnant lors du match inaugural à Porto Rico, le 25 avril dernier, dans un gain de 2-0, semble avoir retrouvé la forme, ayant trouvé le fond du filet dans quatre des cinq plus récents matchs de l'Impact.

Après avoir marqué 18 buts en 2002, un record d'équipe, la saison de Sebrango avait pris fin le 23 juillet l'an dernier à cause d'une déchirure au ligament croisé du genou droit. Cette année, l'attaquant d'origine cubaine a un total de six buts et deux aides. Il est deuxième chez les marqueurs de l'équipe avec 14 points, un de moins que Fred Commodore.

«Maintenant je pense au premier rang, dit Sebrango en riant lorsqu'on lui demande s'il aspire à coiffer le classement des marqueurs de l'Impact, comme il l'avait fait en 2002. Mais je me rends compte avec l'expérience et avec ce que j'ai vécu l'an dernier que le soccer est avant tout un sport d'équipe. Oui, je veux marquer beaucoup de buts. Mais à mes yeux, c'est plus important que l'équipe connaisse une solide fin de saison, et que je continue avant tout de trouver des moyens d'améliorer certaines facettes de mon jeu.»

Presse canadienne

Pas facile

Même si son opération au genou remonte au 15 août dernier et qu'il s'est rétabli à temps pour le début de la présente saison, Sebrango admet que son retour au jeu n'a pas été facile.

«Au début, je ne jouais pas comme je le voulais, reconnaît Sebrango. Je n'étais pas à 100 %, ma cuisse me causait des problèmes. C'était frustrant et il a fallu du temps pour trouver ce qui n'allait pas. C'était un effet secondaire de l'opération.»

Ronny Varga, le physio de l'équipe, m'avait dit que je devais me considérer chanceux de jouer après ce que j'ai vécu, mais que si je continuais de travailler, ça finirait par se replacer. Et aujourd'hui je me sens bien. Je me suis dit que le passé était le passé, que je ne pouvais rien y changer. La chose la plus importante pour moi, c'était de retrouver la forme à temps pour les séries.»

Même si les Islanders forment une équipe d'expansion, ils ne seront pas à prendre à la légère. Après un début de saison où ils ont présenté un dossier de 0-6-2, ils ont remplacé Vitor Hugo Barros par Hugo Maradona, le frère de Diego, au poste d'entraîneur. Depuis, l'équipe présente une fiche améliorée de 5-7-4, en partie grâce à la prestation de l'ancien gardien de l'Impact Michael Ueltschey, qui a sept blanchissages en 12 départs et une moyenne de 1,35.

L'Impact sera par ailleurs privé du milieu Zé Roberto, suspendu pour les deux prochains matchs à cause d'une accumulation de cartons jaunes.

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Bayreuth, un épiphénomène

CHRISTOPHE HUSS

Le Devoir le relatait dans son édition du mardi 3 août, à travers un article de Georges Marion du journal *Le Monde*: Bayreuth est secoué par une polémique concernant une mise en scène de *Parsifal*. Mais cela n'est qu'un épiphénomène, symptomatique d'un vortex qui, depuis une dizaine d'années, aspire les scènes des opéras allemands et les mène, au mieux, dans une impasse, ou, au pire, droit dans le mur.

Il n'est pas dans mon propos évidemment d'entrer dans quelque discussion ou polémique que ce soit sur le travail (ou non travail) de Christoph Schlingensiefel sur le *Parsifal* de Bayreuth, que je n'ai pas vu mais que Georges Marion décrit de manière éloquent dans son article. Il y a cependant des «coulisses» de ce scandale qui méritent éclaircissement. Le besoin ressentit par Wolfgang Wagner, à son vénérable âge, de vouloir racrocher son festival au wagon de la provocation imbécile qui règne en maître et dicte sa loi sur les scènes alle-

mandes ne pouvait qu'amener le train à dérailler.

Ce qu'il faut savoir, c'est que d'emblée, le *Parsifal* de 2004 avait été choisi comme un «spectacle-choc» qui allait faire parler de lui. Signe des temps, ce n'est pas le retour de Pierre Boulez au pupitre qui en était l'événement, mais le choix du metteur en scène. M. Schlingensiefel n'est que la roue de secours de Wolfgang Wagner, qui avait d'abord engagé Martin Kusej pour ce projet. Martin Kusej, le futur directeur des activités théâtrales au Festival de Salzbourg (à compter de 2005), est le grand spécialiste de la fausse hémoglobine, dont il parsème abondamment et en toute occasion les plateaux des opéras qu'il met en scène, par exemple à Stuttgart. Quand le torchon a brûlé entre Wagner et Kusej en mai 2003, Wolfgang Wagner a pris sciemment le tournant Schlingensiefel, avec tous les risques que cela comportait, notamment liés au temps de travail très réduit pour un metteur en scène qui n'avait jamais travaillé à l'opéra et débiterait en la matière par un *Parsifal* à Bayreuth. Bayreuth devenu laboratoire d'essai pour provocateurs inexpérimentés,

il fallait y songer! Dès lors quoi d'étonnant, si Kusej fait dans le sanguinolent, que Schlingensiefel fasse dans l'animalier (lapin, âne et otarie), comme certains (le Suisse Christophe Marthaler) font dans le clinique, ou d'autres dans le sado-maso (Hans Neuenfels et sa mémorable *Chauve-souris* de Strauss dans le beau Salzbourg façon Gérard Mortier-DVD Arthaus).

Rien n'est nouveau: cela fait donc dix ans à peu près, depuis les *Maitres chanteurs* de David Alden à Munich, que les scènes allemandes se livrent à une concurrence acharnée pour savoir qui sera le plus décalé, le plus *gore* ou le plus *trash*. Cela fait belle lurette que les relectures iconoclastes mais sensées (Götz Friedrich revisitant à Bayreuth le *Vaisseau fantôme* comme le rêve de Senta) ont laissé la place au «foutage de gueule» le plus éhonté (exemple *Alcina* de Haendel à Stuttgart rendu incompréhensible par Sergio Morabito, DVD Arthaus). A Berlin, il y a un mois à peine, Calixto Bieito présentait un *Enlèvement au Sérail* de Mozart se déroulant dans un bordel, dans lequel Osmin se livrait à diverses activités «quo-

tidiennes» sur scène (se doucher ou poignarder une prostituée), alors que Konstanze, tenue en cage, pouvait opter pour une balade au bout d'une laisse. On a connu, grâce à Peter Konwitschny à Hambourg (le plus songé de ces provocateurs — comme le montre un *Freischütz* de Weber édité en DVD), un *Lohengrin* se déroulant dans une salle de classe.

Car entre Stuttgart, Berlin (les mises en scène de Dorris Dorrrie!) et Hambourg, notamment, la lutte est acharnée pour savoir qui va devenir «scène de l'année», titre qui échoit en général à celui qui en remet une louche. Une *Tétralogie* de Wagner en provenance de Stuttgart, qui vient de paraître en DVD chez TDK (distribution Naxos), illustre parfaitement ce dévoiement artistique, qui, pour l'heure, draine un nouveau type de public venu en prendre plein la vue. Mais peut-être que la répétition des scènes, où, comme dans la *Walkyrie* de Stuttgart, les chanteurs (Robert Gambill, interprète de Sigmund), plongent leur tête dans l'entrejambe de leur partenaire en criant «Une source, une source!» les lassera, eux aussi, un jour!

CINÉMA

57^e Festival de Locarno: régime minceur et hommage à la presse

LAURENT ASSEO

Genève — Le 57^e Festival international du film de Locarno (sud-est de la Suisse) présente à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 14 août un choix de films plus restreint que les années précédentes, privilégiant un cinéma au service de la vérité avec une rétrospective consacrée aux journalistes à l'écran.

Alors que les deux dernières éditions affichaient des programmes pléthoriques — 450 titres en 2003! — Locarno a décidé cette année de resserrer sa programmation.

La manifestation s'est imposée ce régime minceur par égard aux festivaliers qui se plaignaient de plus en plus de ce gavage de films, a indiqué à la presse l'Italienne Irene Bignardi, sa directrice artistique.

Les 18 films présentés en compétition internationale, provenant de 17 pays, cherchent tous à «décrypter le monde instable dans lequel nous vivons», a expliqué Irene Bignardi à l'agence suisse ATS. Ainsi le film indien *Black Friday* d'Anurag Kashyap s'inspire des attentats survenus à Bombay en 1993.

Le cinéma asiatique a une place de choix cette année. *Muoa Len Traua* (*Buffalo Boy*) du Vietnamien Minh Nguyen-Vô, *Tony Takitani* du Japonais Jun Ichikawa et *Dastaneh Natanam* (*Story Underneath*) de l'Iranien Hassan Yektapanah, coproduit par Singapour, sont en lice pour le Léopard d'or, la récompense suprême.

Seule la France est sélectionnée deux fois en compétition officielle: *Pourquoi (pas) le Brésil* de Laetitia Masson, d'après Christine Angot, avec Elsa Zylberstein et Pierre Arditi, et *Ordo* de Laurence Ferreira Barbosa, avec Roschdy Zem.

Dogora, le dernier film de Patrice Leconte, tourné au Cambodge, sera présentée en première mondiale, en plein air, sur la Piazza Grande, ainsi que *Les Fautes d'orthographe* de Jean-Jacques Zilber-

mann, avec Carole Bouquet et Olivier Gourmet.

La grande rétrospective du festival, intitulée *Newsfront* (le front de l'information) retrace la présence des journalistes à l'écran à travers 91 titres, dont des classiques (*Citizen Kane* d'Orson Welles), des raretés (*L'Affaire Dreyfus*, de Georges Méliès, tournée en 1899) ou encore *Roger et moi*, le premier film de l'Américain Michael Moore.

Sur la Piazza Grande seront projetés *Les Hommes du président* d'Alan J. Pakula, consacré au scandale du Watergate en 1976, et le documentaire *Hunting the President* de Nick Perry et Harry Thomason, sur les manœuvres pour tenter de faire tomber l'ex-président Bill Clinton.

Les festivaliers pourront aussi découvrir en première mondiale le dernier film de l'Allemand Volker Schlöndorff, *Der Neunte Tag*.

Trois longs métrages réalisés par le souverain cambodgien Norodom Sihanouk seront montrés dans la section «Portes ouvertes». «Ce ne sont pas des chefs-d'œuvre, mais il est intéressant de voir comment un prince cinéaste voit son pays», estime la directrice du festival.

Le festival décernera son «Pardo» d'honneur au metteur en scène italien Ermanno Olmi, cinéaste de *L'Arbre aux sabots*, Palme d'or à Cannes en 1978, qui viendra présenter sa dernière réalisation, *Cantondo dietro i paraventi* avec Bud Spencer.

Locarno rendra hommage à Marlon Brando en montrant le 7 août un de ses films les moins connus, *Queimada* de l'Italien Gillo Pontecorvo.

Le jury de la compétition internationale est présidé cette année par le photographe suisse René Burri, et comprend le cinéaste français Olivier Assayas et la critique britannique David Robinson.

Agence France-Presse

SHAWINIGAN

Le théâtre de rue, culture vivante

SOLANGE LÈVESQUE

Sur les 4^e et 5^e Rues, deux artères stratégiques de la basse-ville de Shawinigan, se tenait la huitième édition du Festival de Théâtre de rue, du 30 juillet au 1^{er} août, un événement annuel qui contribue à revitaliser un centre-ville qui ressemble au témoin blessé d'une époque où la vie était sans doute plus prospère et plus active, avant que les grandes industries n'aient fermé leurs portes. Le théâtre de rue est une drôle de bête à la fois sauvage et apprivoisée, bruyante ou discrète, qui subvertit les frontières. Dans cette pratique, l'émetteur et le récepteur se confondent, et les frontières habituelles sont transgressées, soulignant avec beaucoup de justesse le sociologue et praticien Guy Sioui-Durand qui aimait les rencontres-midi proposées aux spectateurs autant qu'aux artistes invités au festival.

Sur 49 spectacles très différents (de l'installation à la performance) regroupés en trois soirs sous le thème «États d'habiter» et présentés dans les rues, ruelles, place et appartements du Vieux-Shawinigan en fin de semaine dernière, il fallait choisir, car il aurait été impossible de tout voir. Et pour effectuer des choix, la conception du cahier-programme ne facilitait

pas les choses; le spectateur devait déployer de la persévérance pour identifier les spectacles, localiser le lieu où ils allaient se donner, à l'aide des pictogrammes qui les représentaient, et le moment des représentations, car lieux et heures n'étaient pas toujours clairement indiqués.

Contrairement au Québec, la France possède une tradition bien établie du théâtre de rue, et ce n'est pas par hasard que les spectacles français ressortent davantage de ce huitième festival. Le spectacle de la compagnie Genéric Vapeur, par exemple, utilisait toute la portion de la 5^e Rue devenue piétonne pour la durée du festival, en mettant à profit les murs autant que le mobilier urbain. Munis d'échelles qui leur permettaient de grimper aux balcons et de caméras projetant sur les maisons des images filmées en direct, les comédiens, leur balai motorisé et leur musique arpentaient la rue en procession, tandis que des événements soigneusement préparés avaient lieu de part et d'autre de la rue. La compagnie s'était visiblement documentée sur le Québec, à en juger par la collection de proverbes, de dictons et de «on dit que... il paraît que...» justes et pertinents qui démarraient le spectacle.

Mais le spectacle le plus remar-

quable de la huitième édition fut sans contredit *Les Urbanologues associés*, donné par Les Piétons, un duo français composé d'Antoine Le Ménestrel, un grimpeur-comédien et de Jean-Marie Maddeddu, un spécialiste du langage sonore et visuel qui tire des musiques de tout ce qui lui tombe sous la main: poubelle, poteau de métal, boîte aux lettres, enseigne, surface vitrée, etc. Pour seuls instruments, il dispose de deux baguettes de tambour, d'une flûte (il y souffle par les narines) et d'un sifflet, ainsi que de sa bouche de laquelle peuvent sortir des sons et des bruits très variés.

Leur spectacle réunit plusieurs points d'intérêt; il y a d'abord la performance de Le Ménestrel qui peut être qualifiée d'époustouflante, bien qu'elle ne soit jamais mise en avant comme exploit. En véritable homme-araignée, ce professionnel de l'escalade à la base, forcément acrobate et excellent comédien débambule sur les murs en se tenant aux anfractuosités des briques, monte et descend les parois avec l'aisance d'un chimpanzé tandis qu'on retient son souffle.

Il y a ensuite la relation entre les deux compères, soutenue, drôle, vraie; Le Ménestrel siffle, son compère lui répond en faisant tous les bruits imaginables, ryth-

mant ainsi sa progression aérienne, d'une maison à l'autre. De temps à autre, un mot de français, d'anglais ou d'espagnol, un chanton qui revient comme un refrain, nous fait comprendre l'espèce de jargon que Maddeddu parle: «Banni problema! No, No, ça va! No, no, tout va!». Et puis il y a la communication avec le public continue elle aussi et truffée de surprises, qui fait en sorte que les passants suivent fidèlement le duo du début à la fin du parcours.

A un certain moment, Le Ménestrel trouve par un heureux hasard prévu un sac de friandises qu'il lance dans la foule du haut du deuxième étage; plus loin, ce sera une rose qu'il descendra offrir à une jeune fille choisie parmi les spectateurs. Tout en faisant voir au passant la rue, son mobilier et ses constructions, le spectacle laisse celui-ci léger, joyeux, détendu.

Parmi les spectacles québécois vus, *Deux piles (AA) et un tapis de sol*, par Les Tenteux, *Par-delà bien et mal*, par Les Fermières obsédées ainsi que *Attroupements*, par Martin Renaud, méritent une mention. Quant au *Projet Taxizinkpè* du Bénéinois Dominique Zinkpè, il a fait la joie des enfants avec son taxi baroque qui promenait jeunes spectateurs dans les rues du festival.

EN BREF

Primeur d'André Forcier au Festival du film de Toronto

Le Festival international du film de Toronto aura la primeur mondiale du nouveau film d'André Forcier (*Acapulco Gold*) et du premier long métrage du dramaturge Wajdi Mouawad (*Littoral*). C'est du moins ce que le festival dirigé par Piers Handling annonçait hier lors du dévoilement de sa programmation canadienne, laquelle compte cette année quelque 74 titres, longs et courts métrages confondus. Parmi les films québécois qui seront projetés dans la Ville-Reine, on compte également *CQ2*, le second long métrage de

Carole Laure (qui a eu sa première mondiale à Cannes), ainsi que le nouvel essai d'animation de Pierre Hébert, *Between Science and Garbage*, coréalisé avec le compositeur de musique électronique Bob Ostertag. En outre, le festival présentera les premiers longs métrages des Montréalais Simon Sauvé (*Jimmyworks*), Mike Dowse (*It's All Gone Peter Tong*) et Daniel Roby (*Peau Blanche*, sorti sur nos écrans au printemps). La coproduction canado-française *Cleau*, d'Olivier Assayas (qui a valu à Maggie Cheung le prix d'interprétation à Cannes), est également inscrite au tableau des premières nord-américaines du Festival de Toronto, lequel rendra hommage à l'un des pères du cinéma direct, le défunt Pierre Perrault. La programmation complète du festival — qui se déroule

ra du 9 au 18 septembre — sera dévoilée le 24 août. — *Le Devoir*

Une entreprise israélo-américaine lance un plan de retraite pour les artistes

Une nouvelle compagnie israélo-américaine, la Mutual Art, lance la première fiducie de retraite destinée aux artistes visuels (Artist Pension Trust), afin qu'ils profitent des richesses que génère leur art. L'idée consiste à mettre en commun, pendant vingt ans, les œuvres d'artistes

émergents et en milieu de carrière. Celles-ci peuvent ainsi être prêtées à des musées et galeries, ou faire l'objet d'expositions instituées par les fiduciaires. Les fondateurs de l'entreprise, dont l'ex-directeur du Whitney Museum, David A. Ross, ont jusqu'ici récolté deux millions de dollars américains auprès d'investisseurs américains et israéliens pour démarer le projet. Ils comptent créer une série de fiducies régionales, d'abord à New York, puis à Los Angeles, Pékin, Londres, Tokyo et Moscou, comptant chacune une vingtaine d'œuvres de 250 artistes. Lors de la vente des œuvres, les revenus seraient redistribués comme suit: 40 % dans le fonds de retraite individuel de l'artiste, 40 % dans un fonds mutuel des fiduciaires et 20 % à la Mutual Art. — *Le Devoir*

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
SRC	Aujourd'hui (17:30)	Catherine	Emission couleur... / Chloé Sainte-Marie	L'Épicerie	Marché Jean-Talon	Un gars, une fille	Rumeurs	Le Téléjournal/Le Point	Cinéma / UN PETIT VENT DE PANIQUE (5) avec Marie-Joanne Boucher	Cinéma / JEU DUR (6) avec Michael Dudikoff (23:03)			
TVA	Le TVA 18 heures	Sucrè-salé / J. Snyder	Génération	Bec et Compilation	Museau	Cinéma / INNOCENCE VILÉE (6) avec Gary Cole, Mary Kay Place	Les Frères-tireurs / Bryan Myles	Cinéma / UNE CHANCE SUR DEUX (5) avec Jean-Paul Belmondo, Alain Delon	Cinéma / LA FEMME DÉFENDUE (3) avec Isabelle Carré (22:55)				
TO	Ramdam	La vie en Green	...voir pour Cabaret de l'humour	Le Monde Part...	Le Monde Part...	Mov enfant se drogue / The Téléjournal/Le Point	Part...	M. Gagnon	Le Journal RDI	Téléjournal			
IOS	La Grand Journal (17:00)	...voir pour Cabaret de l'humour	Le Monde Part...	Le Monde Part...	Le Monde Part...	Mov enfant se drogue / The Téléjournal/Le Point	Part...	M. Gagnon	Le Journal RDI	Téléjournal			
RDI	Jrni RDI	...Actions	Le Monde Part...	Le Monde Part...	Le Monde Part...	Mov enfant se drogue / The Téléjournal/Le Point	Part...	M. Gagnon	Le Journal RDI	Téléjournal			
TV5	... (18:05)	H	Jrni FR2	Duels...	Thalassa								
D	Braves Bêtes	Biographies / G. Fourrier	Les Navy Seals / Grenade	Danger dans les airs	Interventions miracles	Moi, détective	Célébrités / Extravagants	Cinéma					
VE	Maigrir	...Nicolas	C'est pourtant vrai	Pour un flirt à New York	Interventions miracles	Décode ta...	Métamor	Pour la vie!	Cinéma				
MP	Top5 anglo	Top franco	Infopius / M. Net	Décompte / Vidéo Clips		Viva la...	Osbourne	Banzai	Le Groub...	...attaquent			
MX	...fait courir la ville?	Salut les amoureux!	Muséographie	Les Séducteurs		L'Amour...	Les Stars...	Muséographie	Miami Vice				
VHAK-TV	Radio Enfer	Radio Free	Taina	Smallville	Roboblate	Simpson	Futurama	Les Griffin	South Park	Simpson	Henri pis...	Futurama	
TFI	Moi Willy...	Sacré Andy	Yakky Yak	Ratz	Porcité	Roboblate	Simpson	Futurama	Les Griffin	South Park	Simpson	Henri pis...	Futurama
RDS	Sport	Sports 30	Tennis / Coupe Rogers AT&T										
HISTORIA	Légendes du hockey	États-Unis / New York	Soldats / Terrorisme	L'Enfer du devoir	Cinéma / RASPOUTINE (4) avec Alan Rickman	Face...							
ARTE	Ties...	Louis de Funès: la comédie humaine	Moi et...	Olympie	Cinéma / NUIT D'ÉTÉ EN VILLE (4) Musique en liberté	...de scène	Les Feux...						
SÉRIES	Tessa...	Brigade des mers	En quête de preuves	L'Oeil du crime	Nip/Tuck	Les Condamnées	Tessa...						
CANAL Z	Au-delà du réel	...Nerdz	Z=MC2	La Porte des étoiles	Les Médiums	Semaine Salon de l'auto	L'Ange noir	Poitargest					
E. SAVOIR	Entre l'arbre et l'école	Sagunay...	La Santé...	Jeux de vie	Quartier...	NASA...	Cégep en spectacle	Le monde	Technolo.				
TELEVISION	Soleil...	La Ruée...	Evasion...	...d'Italie / Pilot Guides	Eau...	Rose	Evasion...	Voyage...	Le Maître...	Soleil...			
TELE	...sorcier!	...animaux	Panorama Vivre à 2	Ecoe Homo / Le Droit	Cinéma / UNE FEMME EST UNE TERRE...	The National	National	Cinéma / AKIRA...					
TELE	Canada Now	Access H	eTalk Daily	Canadian Idol / Top 8	Simple Life: Road Trip	Law & Order	CTV News	News	Daily (00:06)				
TELE	News	National	Train 48	E.T.	That '70s... / Good Girls	One Tree Hill	Gilmore Girls	News	Sports	Ed (00:06)			
TELE	News of...	Jakers	Planet...	...the Top	Studio 2	Trial and Retribution	The View from Here	On Stage	Studio 2				
TELE	Simpsons	ABC News	Will & Grace	My Wife & Kids	The Drew Carey Show	Jesus, Mary & Da Vinci	Frasier	... (23:35)	Pub (00:06)				
TELE	News	CBS News	E.T.	60 Minutes	King of Queens	48 Hours Mystery	News	Late Show (23:35)					
TELE	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Next Action Star: "Bet your Life" Movie	Law & Order	The Tonight Show (23:35)						
TELE	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	That '70s... / Quintuplets	Simple Life: Road Trip	Smallville	3rd Rock...						
PBS (00)	The Newshour	BBC News Vermont...	Secrets of the Dead	Real Olympics / Playing to Win (2/2)	Great Performances from the Acropolis	Business...	Charlie						
PBS (00)	BBC News / Night Bus.	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	Canadian Idol / Top 8	Simple Life: Road Trip	Law & Order	CTV News	News	Daily (00:06)			
PBS (00)	News	City Confidential	American Justice	Biography / C. Onassis	American Justice	City Confidential / Tyler	Crossing Jordan	Law & Order	NYPD Blue				
PBS (00)	News	The Great Detective	Bravo Fact	Best Girl / ...Sixteen	Cinéma / LE CONFESIONNAIRE (3) avec L. Bluteau	Disaster Detectives	Daily Planet	...Mysteries					
PBS (00)	News	Daring Rescues	Daily Planet	Xtreme Mysteries	...Greatest Mysteries	Disaster Detectives	Daily Planet	...Mysteries					
PBS (00)	News	Women Adventurers	JAG	Quest for the Sea	Ancient Olympics	The National	Antiques Roadshow	Ancient Olympics	National				
PBS (00)	News	BBC News / CBC News	CBC News: Canada Now	Doc	Cold Squad	Show me... / Bliss	Curb	...Married Man (22:42)	Cinéma (23:17)				
PBS (00)	News	Clean Sweep	In a Fix	Adoption...	For Better or for Worse	Extra	Matchm.	Adoption...					
PBS (00)	News	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Pardon...	Tennis / Rogers Cup	Dragon Ball	Dragon Ball	...Hunters	Matchm.				
PBS (00)	News	... (17:00)	Sportscent.	Martin	Yvon of...	Dragon Ball	Dragon Ball	...Hunters	Matchm.				
PBS (00)	News	Spongebob	...Parents	Martin	Yvon of...	Dragon Ball	Dragon Ball	...Hunters	Matchm.				

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Malorie Beauchemin

NEW YORK: LE COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE

Après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, New York atteint son apogée. L'ONU s'y installe en 1952 et plusieurs multinationales font de même. La ville se construit sous le dogme du gigantisme. Des centaines de milliers d'immigrants affluent dans la Grosse Pomme, qui vit presque déjà à l'ère de la mondialisation. Mais le déclin se fait sentir rapidement. En moins d'une décennie, New York perd 800 000 emplois. Triste symbole de l'urbanisme nord-américain moderne, la ville est traversée par d'importantes crises jusqu'à sa renaissance dans les années 80.

Historia, 19h

CINÉMA: RASPOUTINE

Figure d'une importance capitale dans la chute des Romanov, les derniers tsars de Russie, Raspoutine a toujours été un personnage mystérieux et étrange. Dans les années 1910, lorsque le tsar Nicolas II et sa femme Alexandra font appel à ce moine déchu pour soigner leur fils Alexei, ils ne se doutent pas de l'influence grandissante qu'aura Raspoutine sur la destinée du couple royal et de la Russie tsariste tout entière. Réalisé par Uli Edel, avec Alan Rickman et Greta Scacchi.

Historia, 22h

PLAISIRS D'ITALIE — FLORENCE

Au cœur de la Toscane, Florence, ville de la Renaissance et du romantisme aux nombreux charmes, ne cesse de combler les milliers de touristes.

Canal Évasion, 20h

CULTURE

FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Opération charme

Du rock mordant avec la formation française Prototypes

FRÉDÉRIQUE DOYON

Est-ce l'aisance désinvolte de sa chanteuse, la bouille sympathique de son bassiste ou sa pop-rock aigre-douce aux accents yé-yé? Sûrement un peu des trois. La formation française Prototypes a mené une petite opération charme lundi sur la scène de la zone hip des FrancoFolies avec sa musique légèrement échevelée, aux couleurs de bonbon acidulé.

Sa pop-rock ne renouvelle pourtant pas le genre. Elle puise volontiers dans des airs des années 80, sans trop s'y complaire, et rue juste assez dans les branards pour qu'on y adhère sans se compromettre. Elle s'en tient souvent à des paroles brèves, d'une simplicité et d'une efficacité désarmantes. Son (anti)tube *Danse sur la merde* (qui passe à la radio) se réduit à deux phrases martelées à coups de guitare électrique, de basse et de batterie généreusement déployées. «*Le message est passé, j'espère*», lance ironiquement, à la fin de la pièce,

la chanteuse Isabelle Le Doussal. Et, merde ou pas, on a effectivement envie de danser...

Le pur plaisir de l'écoute

Quand le texte s'allonge un peu, il mérite d'être écouté. Un brin engagé, mais jamais au détriment du pur plaisir de l'écoute, comme dans ces chansons qui dénoncent la société trop médicamentée (*Médicalement*) ou indolente (*Décider*): «*Je ne veux plus rien décider / Je m'en fous, faites ce que vous voulez*». Mais il mordille plutôt qu'il ne mord, ce band français, peut-être justement à cause de ses chansons esquissées, ou encore parce qu'on a du mal à associer l'accent franchouillard, conjugué au féminin, à un rock qui décape.

La chanteuse, à laquelle se joint harmonieusement la voix de Stéphane Bodin, contribue pourtant beaucoup à l'humeur rafraîchissante de Prototypes. Il faut dire que les deux mecs de la formation électronique Bosco (Stéphane Bodin et François Marché) qui ont décidé de lan-

cer, en parallèle, l'aventure Prototypes, ont découvert Isabelle Le Doussal sous son nom d'artiste Bubble Star. Elle livrait des performances à mi-chemin entre la musique et l'art contemporain dans des galeries. Avec ses petits bermudas aux motifs hawaïens et son déhanchement souple, elle incarne bien la star rock un peu rétro. Surtout avec le bassiste à ses côtés qui ne cesse de s'ébahir devant un public auquel il avoue naïvement et sans relâche son «*attachement particulier*». Ils reviendront en octobre, promet-il.

Un petit rappel avec ça? L'opération charme semble avoir fonctionné. Et ce n'est qu'un début puisque le groupe remettrait ça hier soir au Métropolis en compagnie de deux autres formations réputées pour brasser la cage sur scène: du Québec, les Breastfeeders qui s'inspirent de la pop française des années 60-70, et les Wampas, légende française du punk-rock.

Le Devoir

Tété - Yves Marchand - Elista - Vincent Vallières

Guitares franches et gars sincères

SYLVAIN CORMIER

Si ce n'était voulu, c'était certainement notable. Lundi soir, un peu partout sur les scènes extérieures des FrancoFolies, des gars grattaient des guitares. Des acoustiques délicatement pincées, des électriques rageusement martelées, d'autres électriques perdues dans l'espace, et mêmes des acoustiques distorsionnées comme des électriques: on peut faire ce qu'on veut avec des guitares et des pédales, de nos jours, même du Hendrix avec une sèche de folksinger.

La preuve, c'est précisément ce que faisait Tété, le chanteur français né à Dakar qui se prend pour tous les héros de la musique rock afro-américaine, ce qui est quand même curieux quand on est un Français né à Dakar. Hendrix, Ben Harper, il les a tous incarnés durant l'heure qui lui était allouée sur la grande scène Sainte-Catherine / Jeanne-Mance, et il a dûment rendu l'hommage de rigueur à Bob Marley, reprenant son *Redemption Song* en rappel. En toute sincérité.

Mais dans le genre authentique, je préférerais nettement Yves Marchand, l'ex-Zébulon, l'as claviériste qui a fait exprès de se mettre à la guitare pour être moins sûr de lui, fragilisé volontairement qui déclinaient ses douces mélodies et ses aveux candides dans l'enclave du «monde trad», plus à l'est sur la Catherine, angle Clark. «*Moé j'suis un p'tit gars, / Un p'tit gars comme y en a eu pis y en aura*», chantait-il pour la pe-

tite foule comme pour lui-même, surpris qu'on l'écoute au lieu de débambuler. S'il revenait de temps en temps au clavier pour faire le Zébulon, c'est le chansonnier avec le cœur sur la main et la guitare dans l'autre qui faisait le plus d'effet. Pendant *E-a-o-ou* (le chant des voyelles), seul le fiston Emilien, venu chanter le refrain du haut de ses six-sept ans, n'était pas ému.

Le rock du groupe français Elista, échantillonné sur le chemin du retour vers la grande scène et Vincent Vallières, était certes plus carré, affaire de riffs et de raffut, mais non moins honnêtement envoyé. Ce n'était jamais que cinq gars dans la vingtaine témoignant de la vie dans leur banlieue, mais il n'y avait pas plus de chiqué dans le boucan que dans le propos. Pas plus original avec son pop-rock tirant sur le folk, sorte de Richard Séguin du quotidien, Vallières était pareillement gagnant, foule acquise en plus: ses tranches de vie — la douce-amère *Le temps passe*, la printanière *Juliette* — sonnaient aussi justes que ses séquences d'accords de majoer en mineur, pas moins efficaces et senties parce qu'elles ne réinventaient pas la roue.

Au moment où j'écris ces lignes, à deux pas du journal, le groupe Le Nombre y va à son tour de son rock de guitares, dur et dru celui-là. Non, ce n'était vraiment pas lundi le soir des machines et des grooves électroniques. Lundi aux FrancoFolies, de bons p'tits gars grattaient leurs cordes sensibles.

Sylvain Cormier

NOS CHOIX

Fred

Fredéric Metayer, ou plutôt Fred, se balade nonchalamment sur des titres acoustiques, entre bossa, reggae et folk. Ce chanteur originaire de la région parisienne est à contre-pied des productions actuelles. Ce qui l'a d'ailleurs probablement quelque peu desservi, du moins au départ. Lauréat du prix Félix-Leclerc 2003, Fred n'en est plus à ses premiers accords. Son phrasé assez particulier, mi chanté, mi parlé et

ses orchestrations riches en percussions et guitares acoustiques, commencent à faire parler de lui. Et c'est tant mieux.

Ne manquez pas son concert ce soir à 17h aux portes du Complexe Desjardins.

Noémie Bisserbe

Syncop

Syncop met des textes français en musique, sur des mélodies aux accents de reggae, ragga, afro-beat et ska, toujours sur

fond de raï, populaire algérois ou musique berbère. Le groupe, composé de six musiciens, Marocains, Algériens et Québécois, est à l'image de sa musique, cosmopolite. bercé par les chants de son enfance en Algérie, Karim Benzaïd, le chanteur de Syncop, compose des chansons ancrées dans la culture maghrébine. Mais ces

chansons se sont enrichies, au gré de nouvelles rencontres, de différentes influences. Et c'est véritablement sur scène que Syncop prend tout son rythme. Alors ne manquez pas leurs concerts ce soir à 20h et 22h, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain, scène du Monde multiculturel.

N. B.

La Grande Sophie

Voyez l'attitude? La mamzelle est grande, alors elle se fait appeler La Grande Sophie. Pour que ce soit réglé. Pour qu'on s'occupe du reste, c'est-à-dire de la très chouette chanson pop que la chanteuse marseillaise propense pour votre plaisir et le mien. Aux Francos de Spa il y a deux semaines, nous étions un bon millier à goûter son spectacle, très franco-français pour les historiettes homme-femme à la Roh-

mer, mais très britannique dans la forme, toutes mélodies lovées sur lit de guitares. L'occasion de faire connaissance avec la grandissime et le meilleur de ses trois albums sera double: aujourd'hui à 20h sur la scène du Parc des Festivals, angle de Bleury et de Maisonneuve, et demain à 23h au Spectrum, accolée à l'excellent Martin Léon pour l'un des plus heureux mariages de la programmation.

Sylvain Cormier

MÉDIAS

L'hebdo Ici se cherche encore

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

L'hebdomadaire montréalais *Ici* ne proposera plus de section «société» à ses lecteurs à compter de son édition de cette semaine. Le nombre de pages du journal de Québec sera aussi revu à la baisse. D'autres changements importants sont attendus d'ici la fin du mois d'août par l'équipe de rédaction.

Serge Gosselin, vice-président de Sun Media, a été chargé de revoir le fonctionnement du journal. Nommé il y a quelques semaines à titre d'éditeur, en remplacement de Michel Desbiens, il examine désormais toutes les possibilités de la formule en place. L'an passé, Serge Gosselin avait aussi été chargé de redéfinir *Montréal Métropolitain*, le quotidien gratuit de Québec rebaptisé sous sa gouverne du nom de *24 heures*.

La semaine dernière, la nouvelle direction a exigé le congédiement d'Esther Pilon, la responsable des pages «société» du journal. En poste au journal depuis un peu plus de cinq ans, elle a été informée de cette décision par Pierre Thibeault, le rédacteur en chef. Elle se montre critique à l'égard de cette «réorientation». «*Dans la logique du nouvel éditeur, il y aura sûrement d'autres compressions dont je ne représente qu'un avant-goût. C'est une curieuse façon de voir les choses que de se débarrasser de l'information dans un journal*», explique-t-elle en entrevue au *Devoir*.

Le rédacteur en chef d'*Ici* explique pour sa part qu'il s'agit d'un «*recadrage que la haute direction veut faire autour du mandat spécifiquement culturel de la publication*». Lui-même n'est pourtant pas pleinement d'accord avec cette façon de voir. Il regrette même la section que dirigeait sa journaliste jusqu'à la semaine dernière. «*C'est une section que j'appréciais et qui, d'après moi, permettait un point d'ancrage dans le monde dans lequel on est. Mais c'est une décision qui vient d'au-dessus de moi*».

Lancé en 1997 pour faire concurrence à l'hebdomadaire gratuit *Voir*, *Ici* n'a jamais connu les résultats escomptés par ses propriétaires. Depuis la fondation du journal, lancé sous la direction de Jean Barbe, les tentatives pour le situer dans le paysage médiatique montréalais se sont succédé à grande allure. En moins de sept années d'existence, le journal a ainsi connu pas moins de six rédacteurs en chef.

Pierre Thibeault, rédacteur en chef depuis l'automne 2002, craint-il pour son avenir immédiat? «*Je ne me sens vraiment pas menacé*», répète-t-il deux fois plutôt qu'une.

Le Devoir

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

SOCIÉTÉ DE SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)

(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)



FESTIVALS

Marie-Nicole Lemieux chante Brahms

CHRISTOPHE HUSS

C'est un concert événement que nous propose le Centre d'arts Orford dans le cadre de son festival, ce vendredi 6 août. Marie-Nicole Lemieux interprétera quatre cycles de mélodies de Brahms, un choix qui ne doit rien au hasard, puisque il est calqué sur le programme de son prochain disque, à paraître chez Analekta, enregistré le mois dernier. «*Ce concert, c'est notre dessert, notre récompense*», dit la chanteuse.

La production de Brahms en matière de lieder est assez différente de celle de Schubert. Si Schubert choisissait des poèmes de haute volée (d'où son goût pour Goethe), Brahms avait plutôt tendance à considérer que la musique devait apporter quelque chose à un texte. Un poème parfait se suffit à lui-même: «*Ils* [les poèmes de Goethe] sont tous tellement achevés, on ne peut rien y apporter avec de la musique» (à Georg Henschel, rapporté par Ludwig Finscher). D'où une sorte de «mission sacrée» confiée à la musique, ou, à tout le moins, une haute ambition pour le compositeur.

Autre caractéristique de Brahms: le regroupement en cycles de lieder qui n'ont pas grand chose en commun. C'est le cas surtout de l'*Opus 69* choisi par Marie-Nicole Lemieux. On y saute du coq à l'âne, avec une composante populaire indéniable et des emprunts à des traditions et sources étrangères (Espagne, Slovaquie, Bohême). C'est ce que la chanteuse appelle l'*opus multiculturel de Brahms* et dans lequel elle sent en filigrane se profiler les Chants tziganes. Elle avoue aussi apprécier l'avant dernier Lied, *Salomé*, à consonances féministes.

S'agissant des *Chants sérieux, opus 121*, ils furent le terrain de la première rencontre musicale de Marie-Nicole Lemieux avec le pianiste Michael Mc-



SOURCE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Marie-Nicole Lemieux

Mahon en 1998. L'*Opus 121* est un cycle à part entière, lui. La chanteuse et le pianiste l'ont abondamment rodé lors d'une tournée pour les Jeunesses musicales: «*C'est une grande réflexion sur la vie qui finit et sur l'amour qui est plus fort que tout. La douleur et la souffrance que renferme cette œuvre sont*

d'une grande actualité.» Marie-Nicole Lemieux a bien raison: la réflexion «*Mieux vaut ne pas être né*» du second lied ne nous tarade-t-elle pas tous les jours à la télévision, en direct du Soudan?

Mais la chanteuse, qui a sciemment choisi de terminer son récital sur le plus ensoleillé *Opus 69*, ne veut pas plonger les auditeurs dans la sinistresse: «*J'espère m'amuser: on va faire de la belle musique relax pour que les gens se sentent bien!*» Avant l'*Opus 69*, elle abordera ainsi les deux fameux *Gesänge op. 91*, accompagnés par le piano et l'alto. Le premier, sur un texte de Rückert, est souvent traduit *Nostalgie apaisée*, même s'il renferme aussi l'idée d'une quête. Marie-Nicole Lemieux y voit «*une idée de soulagement et d'apaisement. Il s'agit de savourer le moment présent*». Doux spleen aimé serait une traduction qui la ravirait: «*Je mets beaucoup de douceur de lumière et de légèreté dans ce lied d'un climat "doré"*». Vous savez, je marche beaucoup avec les couleurs pour saisir l'abstrait dans la musique.» Suivra une berceuse très douce: «*La mère voit son enfant dormir et dit à tous: "taisez-vous, mon enfant dort"; le sentiment maternel est inébranlable. L'amour maternel, inconditionnel.*»

Un véritable kaléidoscope de sentiments donc, pour un répertoire qui devrait aller comme un gant à la chaleureuse mezzo à l'enthousiasme contagieux: «*Vous savez, pour aimer Brahms, il suffit d'être humain!*»

MARIE-NICOLE LEMIEUX À ORFORD

Brahms: Six lieder op. 86, Quatre Chants sérieux op. 121, Deux lieder avec alto op. 91, Neuf lieder op. 69. Michael McMahon (piano), Nicolò Eugelmi (alto). Vendredi 6 août, 20h, salle Gilles-Lefebvre du Centre d'arts Orford. Conférence préalable au concert par Carol Bergeron à 19h.

CINÉMA

Nouveaux records de vente pour le festival Fantasia

Les deux salles de cinéma de l'université Concordia ont accueilli plus de 78 000 spectateurs

NOÉMIE BISSEBÈRE

Le festival international de films Fantasia, voué au cinéma fantastique, n'avait jamais encore suscité un tel engouement. Les deux salles de cinéma de l'université Concordia à Montréal, où se déroulait le festival, ont accueilli entre le 8 juillet et le 1^{er} août dernier, plus de 78 000 spectateurs, contre 73 000 l'année dernière et 70 000 en 2002.

Marc Lamothe, le directeur des communications du festival, ne mâche pas ses mots. «*C'est une véritable consécration*», a-t-il déclaré hier au *Devoir*. Mais si les organisateurs ne sont pas fiers de ce nouveau record, Marc Lamothe se dit surpris, davantage

encore, par la qualité des films retenus par le public cette année.

Parmi les 110 longs métrages au programme, le film français d'Enki Bilal, *Immortel*, présenté lors du week-end thématique bandes dessinées, une première cette année au festival, a été tout particulièrement apprécié par les spectateurs. Il a d'ailleurs été récompensé du prix du film le plus innovateur. Quant au prix du meilleur film, c'est à un film sud-coréen, atmosphérique et inquiétant, *A Tale of Two Sisters*, de Ji-woon Ki, qu'il a été attribué par le public.

«*Le public a vraiment manifesté le désir de nous suivre dans des films de grande qualité, souvent moins légers*», estime Marc Lamothe. «*Cette huitième édition*

marque un tournant dans l'histoire du festival, déclare-t-il. Nous avons longtemps été considérés comme un simple festival de films d'horreur, nous n'étions pas pris au sérieux. Le succès de cette année montre bien que ce n'est plus le cas aujourd'hui. Nous avons vraiment gagné en crédibilité», résume-t-il.

C'est également un film asiatique, le film d'action *Last Life in the Universe*, du Thaïlandais Pen-Ek Ratanaruang, qui a reçu du jury le prix du meilleur film, devant le film anglais *Shaun of the Dead* d'Edgar Wright (prix d'argent) et le film du Coréen Lee Sooyeon *The Uninvited* (prix de bronze).

Le Devoir